# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er OCTOBRE 1964 No 19

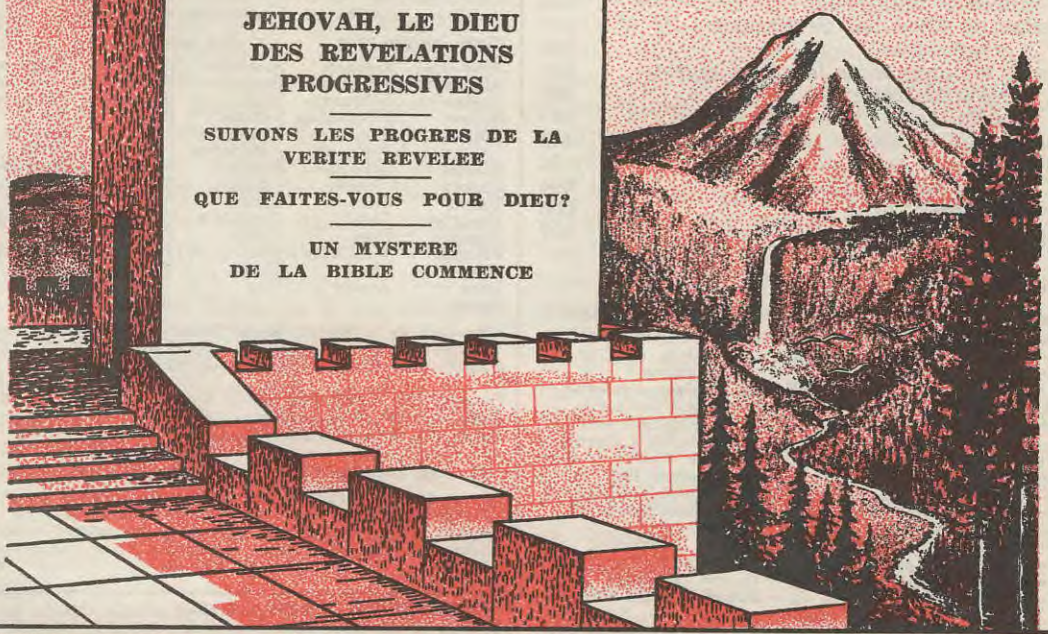
Périodique bimensuel

JEHOVAH, LE DIEU DES REVELATIONS PROGRESSIVES

SUIVONS LES PROGRES DE LA VERITE REVELEE

QUE FAITES-VOUS POUR DIEU?

UN MYSTERE DE LA BIBLE COMMENCE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

**Ce n'est pas sans raison** que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45, MN; Esaïe 54: 13**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| Etes-vous opportuniste? | 579 |
| Que faites-vous pour Dieu? | 581 |
| Les études se multiplient | 583 |
| Jéhovah, le Dieu des révélations progressives | 584 |
| Suivons les progrès de la vérité révélée | 590 |
| Les paroissiens restaient éveillés | 596 |
| Un mystère de la Bible commence | 597 |
| Changement d'attitude au Québec | 601 |
| Des ténèbres à la lumière | 602 |
| Un courage inébranlable | 604 |
| Un enfer froid | 605 |
| Questions des lecteurs | 607 |

**Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
MN – Les Ecritures grecques chrétiennes – Traduction du monde nouveau
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXXV No. 19
OCTOBER 1, 1964

Tirage de ce numéro: 4 300 000 exemplaires

**Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse**

**"La Tour de Garde" est publiée dans les 66 langues suivantes:**

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | | |
|---|---|---|---|---|
| Afrikaans | Japonais | Arménien | Gouan | Pidgin mélanésien |
| Allemand | KiBemba | Bengali | Hébreu | Polonais |
| Anglais | KiNyanga | Bicol | Hongrois | Russe |
| Arabe | Néerlandais | Birman | Ibanag | Samoan |
| Bisaya Cebu | Norvégien | Bisaya Hilongos | Ibo | Serbe |
| Chinois | Portugais | Bisaya Samar | Islandais | Siamois |
| Coréen | SeSotho | Canara | Malayalam | SiLozi |
| Danois | Slovène | Cinghalais | Marathe | Tamoul |
| Espagnol | Suédois | Croate | Motou | Tchwana |
| Finnois | Tagal | Efik | Ourdou | Turc |
| Français | Tchi | Ehoué | Pampanan | Ukrainien |
| Grec | TchiChona | Gan | Panasinan | Viti |
| Ilocо | Xhosa | | Papiamento | Yorouba |
| Italien | Zoulou | | | |

**Bureaux de la Watch Tower Society** — **Abonnement annuel**

**Amérique, U.S.** 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
**Belgique,** 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
**Canada,** 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
**Haïti,** Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
**Suisse,** 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

**Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.**

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

**CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.**

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXV 1er octobre 1964 № 19

# ÊTES-VOUS OPPORTUNISTE?

PROFITEZ-VOUS des occasions favorables, ou êtes-vous opportuniste? A première vue, il ne semble guère y avoir de différence entre les deux comportements. Mais en les examinant de plus près, on s'apercevra que le premier est bon, tandis que l'autre est mauvais, si mauvais même qu'il est condamné par Dieu.

Profiter des occasions favorables est une chose convenable quand nous comprenons le sens du mot "occasion", qui est, selon la définition du dictionnaire: "Circonstance qui vient à propos, qui convient", "rencontre d'affaires, de lieux, de temps convenable pour quelque chose". Par exemple, en rapport avec le fait qu'en saisissant toutes les occasions il nous est possible de servir Dieu, la Bible affirme: "Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais." (Eph. 5:15,16, *MN*). Il est donc convenable de profiter des occasions qui s'offrent à nous pour racheter le temps que nous consacrons à d'autres choses, afin de l'employer à servir Dieu.

Dans la congrégation chrétienne, il est recommandé de profiter des occasions de servir Dieu en recherchant une charge plus importante, celle de surveillant par exemple: "Si quelqu'un recherche la charge de surveillant, il désire une œuvre excellente." (I Tim. 3:1, *MN*). S'adressant à des esclaves, l'apôtre Paul donna même le conseil suivant: "As-tu été appelé étant esclave? Ne t'en soucie pas; mais si tu peux également devenir libre, saisis plutôt l'occasion." (I Cor. 7:21, *MN*). Ces deux cas ne comportaient aucune violation d'un principe juste; c'est pourquoi on pouvait saisir l'occasion qui s'offrait.

L'opportunisme est bien différent! L'opportunisme se définit ainsi: "Politique qui consiste à tirer parti des circonstances, à les utiliser au mieux, *en transigeant, au besoin, avec les principes.*"

Par conséquent, l'opportuniste est égoïste, se soucie peu des sentiments de Dieu ou de l'homme et cherche toujours ses intérêts même au détriment des autres. Peu importe à l'opportuniste si l'occasion dont il profite est contraire au principe juste.

Les opportunistes sont nombreux dans ce monde; c'est pourquoi les procédés malhonnêtes, le mensonge, la fraude et l'immoralité sont répandus aussi bien en haut lieu que dans les bas-fonds. Que de fois les gouvernements ne signent-ils pas des traités de paix pour les dénoncer en-

suite, envahir et piller un territoire voisin, violant ainsi le principe de la liberté et ne tenant pas compte des conséquences pour les vaincus! Les Etats-Unis fournirent récemment un tragique exemple d'opportunisme, quand ils violèrent un traité accordant un terrain réservé à la tribu des Indiens sénèques. Les autorités voulurent construire un barrage qui inonderait les réserves et priverait les Indiens de leurs maisons, de leurs biens et de leur héritage. Le traité, qui garantissait leurs droits, avait été signé en 1794 par le président George Washington. D'ordinaire, les traités ont l'appui de la loi, mais la Cour suprême elle-même ne défendit pas les droits des Indiens, droits garantis par le traité. Par opportunisme, commercial et politique, les traités avec les Indiens sont violés depuis des dizaines d'années.

Bien que vous ayez peu de chances de dénoncer un traité national, vous avez des occasions, dans la vie courante, de démontrer si vous êtes opportuniste. Par exemple, allez-vous rompre l'engagement que vous avez pris d'aller dîner chez des personnes qui vous ont invité, mais qui ne peuvent faire un festin, parce que quelqu'un d'autre vous offre, par la suite, d'aller dans un restaurant très cher, puis au théâtre? Si vous le faisiez, vous seriez opportuniste, car ce ne serait ni à cause d'un malaise, d'un accident, ou de quelque autre circonstance que vous auriez fait ce changement, mais en raison de votre désir de profiter ainsi d'une "meilleure affaire".

Lorsque vous rédigez votre déclaration d'impôts, déduisez-vous, pour les œuvres, des sommes supérieures à celles que vous versez effectivement? Quand vous roulez en voiture, brûlez-vous les "stop" ou les feux rouges dans les lieux isolés, là où vous jugez qu'on ne vous verra pas? Quand vous faites vos achats, profitez-vous que personne ne vous regarde pour prendre des articles sans les payer? Flattez-vous une personne influente pour votre seul avantage personnel? Si oui, vous êtes opportuniste.

Bien que ces choses puissent vous paraître innocentes, puisque "tout le monde le fait", vous devez comprendre que les personnes qui soutiennent les principes justes ne peuvent les pratiquer. Ces personnes savent que les opportunistes sont en abomination à Dieu. Dans le Psaume 119:158, il est écrit: "Je vois avec dégoût des traîtres, qui n'observent pas ta parole [celle de Dieu]."

Toutefois, cela signifie-t-il que tous ceux qui rompent des accords sont opportunistes? Non. Si un homme s'est mis d'accord avec d'autres pour piller une banque et que, pris de remords, il refuse ensuite de le faire, il n'est certes pas un opportuniste. L'accord qu'il a brisé était une chose mauvaise dès le début. Il l'a rompu à cause des principes justes et non en dépit de ceux-ci.

Cela s'applique encore à une personne qui a adopté la religion de son conjoint, accepté d'élever ses enfants dans une certaine religion et qui apprend ensuite à connaître la vraie religion. Cette personne abandonne son ancienne religion, adopte la vraie et se met à instruire ses enfants dans sa nouvelle foi. Est-ce de l'opportunisme? Non, parce qu'elle agit par amour de la vérité, en obéissant aux lois justes de Dieu. En réalité, elle déplairait à Dieu si elle ne saisissait pas l'occasion qui lui est offerte de pratiquer la vraie religion. C'est mal de continuer à suivre une fausse religion. Non seulement on fait bien en l'abandonnant, mais encore c'est un devoir de le faire même si, pour cela, il faut rompre un accord préalable.

Profitez des occasions favorables pour servir Dieu et votre prochain. Edifiez une personnalité basée sur les justes principes de l'honnêteté, de l'intégrité, des rapports loyaux et de la considération pour autrui. Imitez le psalmiste qui disait: "Je jure, et je le tiendrai, d'observer les lois de ta justice." (Ps. 119:106). Imitez l'exemple de Jésus-Christ quand il dit: "Que votre mot *Oui* signifie Oui, votre *Non*, Non" et ne soyez pas opportuniste! — Mat. 5:37, *MN*.

# QUE *faites-vous* POUR DIEU?

**Comment pouvez-vous être sûr que ce que vous faites lui est agréable? Il est essentiel de le savoir.**

DANS son premier discours en tant que président des Etats-Unis, John F. Kennedy, aujourd'hui décédé, déclara: "Ne demandez pas ce que votre pays fera pour vous, demandez-vous plutôt ce que vous faites pour lui."

Pourriez-vous vous attendre à recevoir les bienfaits d'un gouvernement si vous en violiez la loi et refusiez d'être un citoyen pacifique? Bien au contraire, ce gouvernement vous ferait plutôt subir les sanctions qu'il inflige aux transgresseurs de la loi. Pour profiter des bienfaits d'un gouvernement, il vous faut vous soumettre aux exigences légitimes de ce gouvernement. Le chrétien se soumet à cette obligation car Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a dit: "Rendez donc les choses de César à César." — Mat. 22:21, *MN*.

## QU'EN EST-IL AU SUJET DE DIEU?

On néglige trop souvent une chose bien plus essentielle au bonheur. Bien que vous soyez dans l'obligation de faire ce que les autorités civiles exigent à juste titre, il y a une autorité supérieure pour laquelle vous devez aussi faire quelque chose. Jésus montra de quelle autorité il s'agit quand, après avoir déclaré qu'il fallait rendre les choses de César à César, il ajouta: "(...) mais les choses de Dieu à Dieu".

De même que les autorités civiles privent des bienfaits accordés par le pays ceux qui en violent la loi, de même Dieu prive de ses bienfaits éternels ceux qui ne satisfont pas à ses exigences et violent sa loi.

Vous avez sans doute remarqué que des millions de personnes, appartenant à des religions différentes, prient Dieu pour obtenir certains bienfaits comme la richesse, le succès dans les affaires, dans les sports et la politique, la santé ou quantité d'autres choses encore. Il est probable qu'à un certain moment vous avez, vous aussi, prié Dieu pour qu'il vous accorde ce que vous désiriez.

Mais sur quoi vous fondiez-vous pour espérer que Dieu allait vous répondre? Dieu a déjà manifesté son amour sans égal envers vous, en tant que membre de la famille humaine (Jean 3:16; I Jean 4:19). Or, qu'avez-vous fait pour lui, afin qu'il continue à déverser sur vous bienfaits et prospérité? Si vous pensez toujours à ce que Dieu doit faire pour vous et que vous ne songiez pas à ce que vous devez faire pour lui, ne vous placez-vous pas dans la situation du citoyen qui refuse de satisfaire aux exigences du gouvernement et s'attend néanmoins à recevoir ses bienfaits?

Le principe qui se dégage est donc le suivant: Vous ne devriez pas toujours demander ce que Dieu peut faire pour vous, mais considérer aussi ce que vous devriez faire pour lui. Cela ne signifie pas que nos actions soient indispensables pour Dieu, mais elles témoignent de notre amour pour lui et de notre reconnaissance.

Quand, pour la dernière fois, avez-vous fait quelque chose pour Dieu? Si vous ressemblez à bon nombre de croyants, vous répondrez peut-être que vous allez régulièrement à l'église, à la synagogue, au temple ou à la mosquée, que vous menez une vie convenable et décente. Toutefois, êtes-vous sûr que c'est là ce que Dieu veut que vous fassiez pour lui?

C'est une triste vérité, mais une vérité constatée continuellement par les ministres de Dieu qui visitent les foyers, qu'il y a très peu de personnes, tant au sein des religions occidentales qu'orientales, qui peuvent affirmer avec certitude qu'elles font ce que Dieu exige d'elles.

## IL EST DANGEREUX D'IGNORER LES EXIGENCES DIVINES

Si sincère que vous soyez sous le rapport de votre religion, il est toutefois dangereux pour votre bonheur éternel de *croire* ou de *penser* que vous savez ce que Dieu veut que vous fassiez pour lui être agréable, sans le *savoir* réellement.

De nombreux peuples dans les siècles passés ont pensé qu'ils faisaient la volonté de

Dieu, mais l'histoire montre que, très souvent, ils faisaient ce qu'eux-mêmes ou une organisation humaine voulaient, plutôt que ce que Dieu exigeait.

Nous en avons un exemple au temps de Jésus. Un groupement religieux, dont les membres portaient le nom de Pharisiens, pensait faire beaucoup pour Dieu. Les adeptes de ce groupement avaient édifié une forme d'adoration qu'ils croyaient approuvée de Dieu. Ils affirmaient avec confiance: "Notre père est Abraham." (Jean 8:39, *MN*). Ils pensaient avoir la même foi qu'Abraham, lequel était ami de Dieu.

Quel coup leur fut porté par Jésus quand il leur répliqua: "Si vous êtes les enfants d'Abraham, faites les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me tuer, un homme qui vous a dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Abraham n'a pas fait cela. Vous faites les œuvres de votre père." — Jean 8:39–41, *MN*.

Ces conducteurs religieux ne comprirent pas les paroles de Jésus. Ils soutinrent encore qu'ils faisaient ce que Dieu voulait, car ils dirent à Jésus: "Nous avons un seul Père, Dieu." — Jean 8:41, *MN*.

Dieu était-il réellement leur père? Acceptait-il leur forme de religion? Jésus leur fit comprendre que Dieu n'approuvait pas ce qu'ils faisaient, car il déclara sans ambages à ces Pharisiens religieux: "Vous venez de votre père le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père." — Jean 8:44, *MN*.

Que leur manquait-il? Pourquoi Dieu n'acceptait-il pas leur mode d'adoration? Ecoutez ce que Jésus dit à ce sujet: "Pourquoi outrepassez-vous le commandement de Dieu à cause de votre tradition? (...) Vous avez rendu la parole de Dieu nulle et sans effet à cause de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé de vous, quand il a dit: 'Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi.'" — Mat. 15:1–8, *MN*.

Voilà ce qui leur manquait! Ils avaient une forme d'adoration et des œuvres, mais elles n'étaient pas conformes à ce que Dieu demandait. Faut-il entendre par là que Dieu n'acceptait pas leurs œuvres, en supposant même qu'ils les fissent pour lui? Jésus leur appliqua les paroles du prophète Esaïe, quand il dit: "C'est *en vain* qu'ils continuent à m'adorer, parce qu'ils enseignent, comme doctrines, des commandements d'hommes." — Mat. 15:9, *MN*.

## QUE DEVRIEZ-VOUS FAIRE?

Vous voulez certainement profiter des bienfaits que Dieu tient en réserve pour les humains obéissants, la vie éternelle dans le bonheur et une santé parfaite sur sa terre paradisiaque. Vous ne voulez pas à coup sûr encourir le jugement défavorable de Dieu. Aussi que devriez-vous faire aujourd'hui pour gagner l'approbation divine?

En premier lieu, il faut que vous commenciez à découvrir *vous-même* quelles sont les exigences de Dieu. Paul, apôtre chrétien, donna l'exhortation suivante: "Assurez-vous de toutes choses." (I Thes. 5:21, *MN*). Comment peut-on faire cela? En absorbant la connaissance de la Parole de Dieu, la Bible, dans laquelle Dieu fait connaître clairement ses exigences. Ayez la même attitude d'esprit que ces Juifs de l'ancienne ville de Bérée qui "reçurent la parole avec le plus grand empressement d'esprit, examinant soigneusement les Ecritures chaque jour pour voir si ces choses étaient bien ainsi". (Actes 17:11, *MN*.) Oui, vous devez examiner personnellement la Parole de Dieu pour déterminer si l'enseignement que vous recevez est exact ou non.

Dans quel but le ferez-vous? Afin d'édifier votre foi en Dieu. Car "sans la foi il est impossible de lui plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement". — Héb. 11:6, *MN*.

Est-ce tout ce que vous devez faire? Non, il y a encore autre chose. Jacques, un écrivain biblique, dit: "La foi sans les œuvres est morte." (Jacq. 2:26, *MN*). Vous devez donc vous servir de la foi acquise pour faire les œuvres de Dieu. Jésus a encore dit: "Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: 'Seigneur, Seigneur', qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux." — Mat. 7:21, *MN*.

Quelles œuvres devriez-vous accomplir? Celles qui sont étroitement liées à "l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi". (Gal. 5:22, *MN*.) Cela signifie qu'il vous faut cultiver les qualités chrétiennes et revêtir progressivement la nouvelle personnalité chrétienne. Paul déclara: "Vous devez vous dépouiller de l'ancienne personnalité qui se conforme à votre forme de conduite passée (...) et (...) vous devez revêtir la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volon-

té de Dieu dans la justice et la loyauté véritables." — Eph. 4:22–24, *MN*.

Une autre œuvre essentielle est celle qui est décrite dans Romains 10:10 *(MN)*: "Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." Est-il nécessaire que vous fassiez cette œuvre? Le verset précédent de ce même chapitre donne la réponse: "Car si tu déclares publiquement cette 'parole dans ta propre bouche', que Jésus est Seigneur, et si tu exerces la foi dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé." Ainsi, faire une déclaration publique, ou rendre témoignage au nom et aux desseins de Dieu, est indispensable afin que d'autres puissent entendre et se préparer à recevoir les bienfaits de Dieu. L'importance de cette œuvre désintéressée fut prédite par Jésus; il dit: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24:14, *MN*). Ceux qui veulent faire ce qui est bien, seront heureux de participer à cette œuvre de salut.

Toutefois, où obtiendrez-vous la connaissance, la formation et les aptitudes indispensables pour faire cette œuvre? En vous assemblant avec ceux qui font vraiment l'œuvre de Dieu parmi les nations. Oui, pour être agréables à Dieu, il faut que nous nous observions "les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour". (Héb. 10:24, 25, *MN*.) Dieu veut que vous vous réunissiez avec son peuple afin d'édifier votre foi et de contribuer à l'édification de la foi des autres.

Par conséquent, si à la question: Que faites-vous pour Dieu, vous répondez que vous étudiez sa Parole, édifiez votre foi, revêtez une nouvelle personnalité chrétienne, vous assemblez avec le peuple de Dieu et participez à l'œuvre de témoignage relative à son Royaume avant que vienne la fin de ce système de choses, alors vous pouvez avoir confiance que vos œuvres sont agréables à Dieu. Vous serez semblable à l'homme fidèle du passé qui survécut à la destruction d'un monde. Genèse 6:22 *(Da)* nous apprend à son sujet: "Et Noé le fit; selon tout ce que Dieu lui avait commandé, ainsi il fit." Il survécut à la fin du monde d'alors parce qu'il écouta Dieu et "ainsi" il fit.

Nous vivons à une époque où il faut prendre une décision. Vous devez décider si vous ferez ou non ce que Dieu veut que vous fassiez. Avant que vienne la fin de l'actuel système de choses, le récit biblique vous exhorte à choisir "la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui; car cela, c'est ta vie et de longs jours". — Deut. 30:19, 20, *AC*.

Ne vous inquiétez donc pas seulement de ce que Dieu peut faire pour vous mais, si vous aimez la vie, préoccupez-vous de ce que vous pouvez faire pour Dieu.

## LES ÉTUDES SE MULTIPLIENT

Un témoin de Jéhovah étudiant dans un hôpital du Massachusetts, raconte ce qui suit: "Un témoignage accidentel que je donnai à une de mes compagnes dura deux heures pendant lesquelles elle posa quantité de questions. Elle accepta une étude biblique et je lui donnai la brochure *"Cette bonne nouvelle du royaume"*. Nous avons commencé l'étude le jour suivant et à ma grande surprise, elle avait lu la brochure entièrement et elle avait mis par écrit les questions auxquelles elle voulait que je réponde. A la fin de l'étude, elle demanda une Bible, le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis* et le livre *"Que Dieu soit reconnu pour vrai!"*. Lors de l'étude suivante, elle me dit qu'elle avait relu la brochure *"Cette bonne nouvelle du royaume"*, qu'elle avait lu deux fois la brochure *"Voici, je fais toutes choses nouvelles"*, les deux périodiques, tout le livre *Paradis* et commencé *"Que Dieu soit reconnu pour vrai!"*. Elle avait aussi écrit à son fiancé pour lui raconter ce qu'elle avait appris et elle avait pris des dispositions pour que je puisse le voir. Nous avons parlé pendant trois heures et il montra beaucoup d'intérêt. Lui aussi accepta une étude. Il rendit témoignage à ses collègues et l'un d'eux exprima le désir d'assister à l'étude.

"Ce n'est pas tout. Peu de temps après, une autre de mes compagnes vint me poser des questions et je pus commencer une étude biblique avec elle également. Deux jours plus tard, une troisième compagne vint discuter de la Bible avec moi et elle finit elle aussi par accepter une étude. Ainsi, un témoignage accidentel eut pour résultat quatre études bibliques et une cinquième personne intéressée à la vérité."

# LE DIEU DES RÉVÉLATIONS PROGRESSIVES

JEHOVAH créa l'homme de façon à ce qu'il dépende de son Créateur. Certes, il le dota du libre arbitre; cependant l'homme ne devait pas être indépendant de Jéhovah, mais il devait se tourner vers lui pour recevoir instructions et directives. Les humains ne pourraient se gouverner eux-mêmes, ni se laisser gouverner sans être aidés et instruits par Jéhovah. L'homme ne pourrait vivre sans Dieu s'il voulait être heureux et communiquer des bienfaits à ses semblables. Comme Jéhovah est invisible et que l'homme dépend de lui, il décida de se révéler à l'homme et de le tenir au courant de ses desseins et de ses exigences. Les paroles suivantes du prophète Amos attestent que Jéhovah se révèle à l'homme: "Car le Seigneur, Jéhovah, ne fait rien sans qu'il ait révélé son secret à ses serviteurs, les prophètes." (Amos 3:7, *AC*). Daniel déclara au roi Nébucadnetsar: "Mais il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets." — Dan. 2:28.

[2] Jéhovah révèle ses desseins à son heure. Il ne fait pas connaître sa volonté en une seule fois, mais progressivement, au cours des années, suivant les besoins de ceux qu'elle concerne. Ainsi, Proverbes 4:18 *(Dhorme)* déclarent: "Mais la route des justes est comme la lumière qui point et dont la clarté va croissant jusqu'au grand jour."

[3] C'est Jéhovah qui créa l'esprit de l'homme. Puisqu'il l'a conçu, il sait mieux que quiconque — mieux que l'homme lui-même — ce qui convient au cerveau humain. Tout en reconnaissant les capacités de l'homme, Jéhovah sait que sa faculté d'absorber des concepts nouveaux est limitée. Le Psaume 103:14 nous dit: "Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière." Etant donné que nos possibilités sont limitées et que, de surcroît, nous sommes imparfaits par suite de la rébellion dans le jardin d'Eden, Jéhovah nous révèle ses vérités spirituelles dans la mesure où nous sommes à même de les absorber. Ne devrions-nous pas être reconnaissants que les saisons se succèdent progressivement de sorte que nous ne soyons pas surpris par de brusques changements de température? Jéhovah, dans sa sagesse, a réglé les saisons pour le plus grand bien de l'homme. La transition graduelle d'une saison à l'autre permet au corps humain de s'adapter en conséquence. L'esprit de l'homme doit, lui aussi, se nourrir et se transformer progressivement: ni trop peu, sinon il sera faible spirituellement, ni trop rapidement, car il ne pourrait tout assimiler et il risquerait même de trébucher. Quand on arrose une plante fragile, si on ne lui donne pas assez d'eau, elle se fanera peu à peu et finira par mourir; si, en revanche, on lui en donne trop, elle ne pourra tout absorber et l'excès d'eau risquera de lui être nuisible.

1. Quels rapports existent entre Jéhovah et l'homme, et que fait Jéhovah pour les humains?
2, 3. Jéhovah révèle-t-il à l'homme tous ses desseins en même temps, sinon pourquoi?

[4] Puisque Jéhovah sait que nous sommes incapables de tout assimiler en même temps, il ne révèle pas tout son dessein d'un seul coup, mais seulement ce qui nous est nécessaire. Du temps de Jésus, les disciples apprirent que Jéhovah ne leur communiquerait pas des choses qu'ils ne pourraient supporter, vu leur manque de maturité. Peu avant sa mort, Jésus leur avait dit: "J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter à présent." Les disciples n'étaient pas encore prêts pour recevoir les puissantes vérités qu'ils devaient apprendre par la suite. Jéhovah ne leur révéla ces vérités que lorsqu'ils purent les supporter. A cet effet, Jésus leur avait promis: "Mais quand celui-là arrivera, l'esprit de vérité, il vous guidera dans toute la vérité, car il ne parlera pas de sa propre impulsion, mais toutes les choses qu'il entendra, il les dira, et il vous déclarera les choses à venir." — Jean 16:12, 13, *MN*.

[5] Il est évident que les disciples avaient beaucoup de choses à apprendre, témoin cette question qu'ils posèrent à Jésus après sa résurrection: "Seigneur, rétabliras-tu le royaume pour Israël en ce temps-ci?" (Actes 1:6, *MN*). Ce ne fut que plus tard qu'ils se rendirent pleinement compte qu'il ne s'agissait pas d'un royaume charnel dont ils seraient membres. Le Royaume est un gouvernement céleste. Sachant que les Juifs espéraient depuis longtemps qu'un roi humain viendrait, secouerait le joug romain et établirait un royaume terrestre, nous sommes mieux à même de comprendre combien Jéhovah était bon d'avoir révélé progressivement ces vérités aux disciples. Si Jésus leur avait dit dès le début que le Royaume était céleste, vraisemblablement ils n'auraient pas été assez mûrs pour saisir cette vérité, et ils auraient peut-être abandonné Jésus. Si l'on communique trop brusquement au néophyte des vérités puissantes, il se peut qu'il ne puisse les assimiler. Tout comme un nouveau-né, il lui faut d'abord du lait et non de la viande. Paul écrivit à ce sujet: "Je vous ai donné du lait à boire, non pas quelque chose à manger, car vous n'étiez pas encore assez forts." — I Cor. 3:2, *MN*.

"Les choses que Dieu a purifiées, toi, cesse de les appeler souillées."

### LE CAS DE PIERRE

[6] Un exemple de la façon dont Jéhovah révèle progressivement ses vérités et prépare l'esprit de son peuple, est fourni par le cas de Pierre. Dans Actes chapitre dix, nous trouvons un récit très intéressant nous relatant comment Dieu prépara l'esprit de l'apôtre en vue de l'œuvre qu'il devait accomplir plus tard. Pierre tomba en extase. Voici ce que déclarent à ce sujet les versets dix à seize: "Mais il eut grand-faim et voulut manger. Pendant qu'on faisait les préparatifs, il tomba en extase et vit le ciel ouvert et une sorte de vase descendre, comme un drap en toile de fil qui était abaissé par ses quatre coins vers la terre; et il y avait dedans toutes sortes de quadrupèdes et de bêtes rampantes de la terre et d'oiseaux du ciel. Et une voix vint à lui: 'Lève-toi, Pierre, égorge et mange!'"

4. A ce propos, que déclara Jésus à ses disciples?
5. Comment Jéhovah manifesta-t-il sa bonté par sa façon de révéler la vérité sur le Royaume des cieux?
6, 7. a) Que vit Pierre alors qu'il était tombé en extase? b) Quels renseignements possédait-il déjà sur les choses qu'il voyait?

7 On comprend aisément la répugnance de Pierre, car la Loi mosaïque interdisait aux Juifs de manger certaines des bêtes qu'il voyait. Sans doute se souvenait-il des principes exposés dans la Loi, par exemple celui énoncé dans Lévitique 11: 41–43 *(Da):* "Et tout reptile qui rampe sur la terre sera une chose abominable; on n'en mangera pas. De tout ce qui marche sur le ventre, et de tout ce qui marche sur quatre pieds, et de tout ce qui a beaucoup de pieds, parmi tous les reptiles qui rampent sur la terre, vous n'en mangerez pas; car c'est une chose abominable. Ne rendez pas vos âmes abominables par aucun reptile qui rampe, et ne vous rendez pas impurs par eux, de sorte que vous soyez impurs par eux."

8 Qu'allait faire Pierre? Il se trouvait en présence d'un fait nouveau qu'il ne comprenait pas. Surpris, il répondit: "Pas du tout, Seigneur, parce que je n'ai jamais mangé rien de souillé et d'impur." C'est alors que l'esprit lui en fournit l'explication. "Et la voix lui parla de nouveau, pour la seconde fois: 'Les choses que Dieu a purifiées, toi, cesse de les appeler souillées.' Cela eut lieu une troisième fois, et aussitôt le vase fut emporté au ciel." Voilà qui était nouveau pour Pierre. Il savait désormais que Dieu peut ordonner que des choses impures soient considérées comme pures, si telle est sa volonté.

9 Cette pensée nouvelle que Pierre venait de recevoir allait tout de suite lui être utile. En effet, aussitôt après sa vision, l'apôtre reçut la visite de trois hommes envoyés par Corneille, officier de l'armée romaine. L'esprit dit à Pierre: "Mais lève-toi, descends et pars avec eux, sans avoir aucun doute, parce que je les ai envoyés." (Actes 10:20, *MN*). Les hommes informèrent Pierre que Corneille, militaire gentil, l'invitait à se rendre chez lui, car il désirait entendre les choses que l'apôtre avait à dire.

8. a) Quelle fut la réaction de Pierre? b) Comment sa pensée fut-elle rectifiée?
9–11. a) Devant quel nouveau dilemme Pierre se trouvait-il? b) Pourquoi était-il mieux à même à présent d'accepter cette nouvelle exigence?

10 On imagine facilement combien Pierre a dû être perplexe à la perspective d'entrer chez un Gentil. N'avait-il pas exprimé sa répugnance à la pensée de manger des aliments impurs? Et à présent on lui demandait de pénétrer dans la maison d'un homme qu'il considérait comme impur! Toutefois, l'esprit de Pierre avait été préparé par la vision que Jéhovah lui avait envoyée pendant qu'il était en extase. C'est pourquoi il était moins scandalisé à l'idée de pénétrer chez un Gentil. Un peu plus tard, Pierre reconnut que cette vision l'avait préparé pour recevoir une vérité très importante. Il dit devant Corneille et toute sa maison: "Vous savez bien qu'il n'est absolument pas permis à un Juif de se lier avec un homme d'une autre race ou de l'approcher; et cependant Dieu m'a montré que je ne dois appeler aucun homme souillé ou impur. Je suis donc venu, réellement sans objection, quand j'ai été appelé." — Actes 10:28, 29, *MN*.

11 Pierre avait appris et accepté cette vérité nouvellement révélée. Jéhovah avait fourni une nouvelle explication d'un état de choses qui existait depuis des siècles. Certes, cette explication concernait les animaux qu'on pouvait considérer comme purs, mais l'apôtre comprenait qu'en réalité Jéhovah préparait son esprit pour une vérité bien plus importante concernant des peuples considérés jusque-là comme impurs, mais à présent déclarés purs par Dieu. Aussi Pierre était-il disposé à faire usage de la seconde clé et à révéler à ces hommes des nations les secrets relatifs au Royaume de Jéhovah. Dieu avait choisi le bon moment pour préparer l'esprit de Pierre afin de lui permettre d'assimiler plus aisément ces conceptions nouvelles.

## REVELATIONS PROGRESSIVES DES LE COMMENCEMENT

12 Depuis le temps d'Adam, Jéhovah a révélé progressivement à la famille humaine ses vérités, particulièrement celles

12. Pourquoi le "grand Livre de la nature" ne suffit-il pas pour comprendre les desseins divins?

qui concernent le Royaume. Dans une certaine mesure, il a employé à cet effet le "grand Livre de la création divine". La lettre aux Romains (1:20, *MN*) déclare à ce sujet: "Car ses qualités invisibles se voient clairement depuis la création du monde, parce qu'on les perçoit par les choses qui ont été faites, oui sa puissance éternelle et sa Divinité." Cependant, Jéhovah n'a pas estimé que ce moyen de se révéler était suffisant. En effet, il est à remarquer que les merveilles de la nature qui entourent les habitants des forêts d'Afrique ou d'Amérique du Sud et les régions montagneuses d'Asie, n'empêchent pas ces hommes de pratiquer le culte de faux dieux.

13 Le "grand Livre de la création divine" nous aide, certes, à comprendre Jéhovah, cependant les révélations surnaturelles que Jéhovah transmet par son "Fils unique", le Logos, par les anges et au moyen de l'esprit saint, sont autrement plus importantes. C'est par ces révélations que Jéhovah communique progressivement la vérité. Il révèle ses vérités d'abord à des hommes fidèles qui satisfont à ses exigences, puis ces hommes les dispensent à leurs semblables. Certains de ces instruments humains eurent le privilège de consigner par écrit les récits inspirés conservés dans la Bible. Mais rédigées ou non, ces communications furent transmises surnaturellement par Jéhovah, au moyen de visions, de songes, de messages inspirés et de pensées guidées. Parmi ceux que Jéhovah a employés pour révéler d'autres vérités concernant ses desseins, citons Adam (Gen. 2:16), Hénoc (Gen. 5:24; Jude 14,15), Noé (Gen. 6:9,13), Abraham (Gen. 12:1–3), Moïse (Ex. 31:18; 34:28) et les divers prophètes (Amos 3:7).

14 A la venue du Messie en l'an 29 de notre ère, de nombreuses vérités nouvelles furent révélées à l'humanité, surtout celles touchant le Royaume. Maintenant, Jéhovah parlait aux hommes par la bouche de son Fils, le futur Roi, qui se trouvait alors sur la terre. "Dieu, qui, il y a longtemps, a parlé bien des fois et de bien des manières à nos pères par le moyen des prophètes, nous a parlé à la fin de ces jours-là par le moyen d'un Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par qui il a fait les systèmes de choses." (Héb. 1:1,2, *MN*). A la Pentecôte, l'esprit saint fut répandu sur la nouvelle congrégation chrétienne. Celle-ci devint le nouvel instrument terrestre que Jéhovah allait utiliser pour dispenser progressivement ses vérités à la famille humaine. Paul confirme cette explication en ces termes: "Or nous parlons sagesse parmi ceux qui sont mûrs, mais non la sagesse de ce système de choses, ni celle des chefs de ce système de choses, qui doivent être anéantis. Mais nous parlons sagesse de Dieu, en un saint secret, la sagesse cachée, que Dieu a prédestinée, avant les systèmes de choses, pour notre gloire. Cette sagesse, aucun des chefs de ce système de choses n'est arrivé à la connaître, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas mis au poteau le glorieux Seigneur. Mais comme il est écrit: 'L'œil n'a pas vu et l'oreille n'a pas entendu, et elles n'ont pas été non plus conçues dans le cœur de l'homme, les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.' Car c'est à nous que Dieu les a révélées par son esprit, car l'esprit cherche dans toutes les choses, même dans les choses profondes de Dieu." — I Cor. 2:6–10, *MN*.

15 Jéhovah révéla quantité de vérités nouvelles à la congrégation chrétienne du premier siècle. Par exemple, à la Pentecôte, Pierre expliqua l'accomplissement de Joël 2:28,29 (Actes 2:14–21). Un peu plus tard, il révéla que le salut n'est possible que par le nom de Jésus (Actes 3:13 à 4:12). Quelques jours après, Pierre et Jean communiquèrent à leurs frères la révélation selon laquelle les chrétiens doivent obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, s'ils veulent recevoir l'esprit saint (Actes 5:29–32). Par la suite, Etienne révéla par inspiration qu'il voyait Jésus de-

13. Pour comprendre les desseins de Jéhovah, qu'est-ce qui est bien plus important que ce Livre?
14, 15. a) Au premier siècle, quel nouvel instrument fut employé pour dispenser la vérité? b) Citez quelques vérités nouvelles révélées à cette époque-là.

bout à la droite de Dieu, fournissant ainsi la preuve que Jésus était effectivement remonté au ciel. — Actes 7:56.

16 Après sa révélation à Pierre, à la suite de laquelle les Gentils furent invités à faire partie de la congrégation chrétienne, Jéhovah donna d'autres éclaircissements sur la situation des non-Juifs. En l'an 49, une assemblée convoquée à Jérusalem étudia la question de la circoncision des convertis gentils. La décision fut prise sous la direction de Jéhovah et en tenant compte des vérités qu'il avait révélées précédemment. Cet exemple nous permet de voir comment Jéhovah amena progressivement les disciples à la compréhension des choses concernant les convertis gentils. Lors de cette réunion, Pierre relata ce qui s'était passé plusieurs années auparavant (en l'an 36), alors qu'il annonçait la vérité à Corneille, officier gentil. Pierre déclara: "Frères, vous savez bien que dès les premiers jours Dieu a fait le choix parmi vous, afin que par ma bouche les gens des nations entendent la parole de la bonne nouvelle et croient; et Dieu, qui connaît le cœur, a rendu témoignage en leur donnant l'esprit saint tout comme à nous. Et il n'a fait aucune distinction entre nous et eux, mais a purifié leur cœur par la foi." (Actes 15:7–9, *MN*). Puis Jacques, qui présidait la réunion, communiqua la décision de l'assemblée, en disant: "Frères, écoutez-moi. Siméon a minutieusement relaté comment Dieu, pour la première fois, a dirigé son attention vers les nations pour tirer d'entre elles un peuple pour son nom. Et avec cela s'accordent les paroles des Prophètes, selon ce qui est écrit." — Actes 15:13–15, *MN*.

17 Il n'appartenait pas aux apôtres et aux anciens de simplement mettre la question aux voix. Ils devaient se rappeler comment Jéhovah avait agi dans le passé et examiner le témoignage porté par les Ecritures. Sur la base donc du témoignage de Pierre, qui avait vu l'esprit de Jéhovah répandu sur Corneille et les membres de sa maison même avant leur baptême, également d'après ce que Barnabas et Paul avaient observé parmi les Gentils, et enfin selon le témoignage des Ecritures, il était évident que Jéhovah voulait révéler une vérité nouvelle, savoir que les Gentils n'avaient pas besoin de se faire circoncire. Telle fut la décision unanime, et elle fut communiquée aux congrégations.

18 Entre l'an 56 et l'an 61 de notre ère, l'apôtre Paul fournit d'autres détails relatifs aux Gentils, prouvant que ces derniers ne sont pas assujettis à la loi de Moïse. A l'aide des Ecritures, il montra que Dieu avait fait clouer l'alliance de la Loi au poteau de torture de Jésus (Rom. 6:14; 15:7–13; Col. 2:13,14, *MN*). De telles révélations aidèrent ceux qui, auparavant, avaient pratiqué la religion des Juifs, à comprendre qu'à présent Jéhovah invitait également les Gentils à devenir membres de l'épouse du Christ, sans qu'ils aient besoin de se soumettre au système juif caduc. Au cours des années 60 et 61, Paul écrivit ce qui suit aux Ephésiens: "En d'autres générations, ce secret n'a pas été donné à connaître aux fils des hommes comme il a maintenant été révélé par l'esprit aux saints apôtres et prophètes, à savoir que des gens des nations seraient cohéritiers et également membres du corps et, avec nous, participants de la promesse en union avec Christ Jésus, par la bonne nouvelle." (Eph. 3:5, 6, *MN*). Ainsi, petit à petit, au cours des années, l'attitude des chrétiens juifs à l'égard des croyants gentils se transforma. Mais si Jésus leur avait annoncé ces choses dès le premier jour de son ministère, ces mêmes Juifs auraient sans doute été scandalisés!

19 Par la suite, en l'an 96, l'apôtre Jean eut le merveilleux privilège de transmettre aux premiers chrétiens une révélation de choses qui devaient bientôt arriver. Ecrivant sous l'inspiration, Jean révéla entre autres le nombre de ceux qui composent la classe du Royaume, combien

16, 17. Comment la nouvelle vérité concernant la circoncision fut-elle révélée?

18. Qu'écrivit Paul au sujet des Gentils?
19. Comment Jéhovah continua-t-il sa révélation progressive par la plume de Jean?

de puissances mondiales devaient encore apparaître, la durée de l'incarcération de Satan dans l'abîme, et d'autres vérités capitales. On voit donc que Jéhovah révéla progressivement d'étonnantes vérités nouvelles à ses brebis, conformément à ces paroles que Jésus avait prononcées: "Je te loue publiquement, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux intellectuels et que tu les a révélées aux tout-petits." — Mat. 11:25, *MN*.

### L'ETABLISSEMENT DU ROYAUME

[20] Les prophéties de la Bible, celles par exemple qui sont consignées dans Matthieu chapitre 24, Marc chapitre 13 et Luc chapitre 21, indiquent clairement que le Royaume de Dieu et du Christ est établi dans les cieux depuis 1914. Or, au cours des générations précédentes, Jéhovah révéla de nombreuses vérités pour aider ses serviteurs à comprendre son dessein relatif au Royaume. Dès lors, serait-il logique de penser qu'il cesserait ses révélations à présent que le Royaume était pleinement établi et que son Fils, le Roi Jésus-Christ, était au pouvoir? Certainement pas! L'établissement du Royaume devait au contraire marquer le commencement d'un prodigieux accroissement de vérités révélées au peuple de Jéhovah sur la terre. Depuis l'intronisation du Roi, celui-ci ne cesse de donner des instructions à ses sujets obéissants, afin d'approfondir leur compréhension des doctrines et de la ligne de conduite à suivre. En harmonie avec la prophétie de Révélation 5:1 à 8:1 *(MN)*, des vérités n'ont cessé d'être progressivement descellées.

[21] Des siècles auparavant, Esaïe avait prédit cette abondance de vérités en ces termes: "Et des peuples nombreux viendront et diront: 'Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers.' Car de Sion sortira la loi, et la parole de Dieu de Jérusalem. Il sera l'arbitre des nations et le juge des peuples nombreux. (...) Maison de Jacob, venez et marchons à la lumière de Jéhovah." — Is. 2:3–5, *AC*.

[22] Tout comme Jéhovah révéla ses vérités par le moyen de la congrégation chrétienne du premier siècle, de même aujourd'hui, il emploie à cet effet l'actuelle congrégation chrétienne. Au moyen de cet instrument, il fait annoncer des prophéties d'une façon plus intense et à une échelle plus vaste que jamais auparavant. Toute cette activité n'est pas le fait du hasard. Jéhovah en est responsable. L'abondance de nourriture spirituelle et la profusion de détails concernant les desseins divins révélés au reste des témoins de Jéhovah porteurs de l'onction, prouvent que les membres de ce reste constituent l'"esclave fidèle et avisé" qui, d'après la prophétie de Jésus, dispenserait les révélations progressives de Dieu en ces derniers jours. A propos de cette classe de l'esclave, Jésus déclara: "En vérité je vous le dis: Il l'établira sur tous ses biens." — Mat. 24:47, *MN*.

[23] L'esprit saint de Jéhovah agit puissamment à l'heure actuelle! Combien nous devrions être reconnaissants à Dieu d'avoir pourvu à cette classe de l'esclave, les membres du reste spirituel qui dispensent fidèlement les vérités révélées par Jéhovah! Grâce à ces vérités lumineuses, les chrétiens ne marchent pas à tâtons dans les ténèbres du présent monde, comme les habitants de la chrétienté et des nations païennes. Bien au contraire, les fidèles témoins de Jéhovah ont été amenés progressivement à l'intelligence des desseins divins, qui sont expliqués plus clairement que jamais. Modelée sur la congrégation chrétienne du premier siècle, leur organisation est bénie par Jéhovah. Il a fait prospérer leur œuvre consistant à prêcher "cette bonne nouvelle du royaume", en l'étendant à 194 pays jusqu'à maintenant. Chaque année, des dizaines

20. En ce qui concerne la révélation de la vérité, que devait marquer l'établissement du Royaume?
21. A ce propos, qu'avait prophétisé Esaïe?

22. En ces derniers jours, au moyen de quel instrument terrestre Jéhovah dispense-t-il la vérité révélée?
23. Quelles preuves de cela possédons-nous?

de milliers de nouveaux ministres viennent prendre rang dans leur organisation. C'est là une évidence de l'action de l'esprit de Jéhovah qui opère par l'intermédiaire du Fils de Dieu, le Roi invisible, de ses représentants célestes ou anges et, enfin, par le moyen de la classe de son fidèle esclave sur la terre. — Mat. 24:14.

# SUIVONS LES PROGRÈS DE LA VÉRITÉ RÉVÉLÉE

LA PLUPART des gens s'intéressent aux fluctuations de la mode. Ils se tiennent au courant des changements qui y sont apportés et suivent le mouvement afin de ne pas paraître démodés. Et pourtant, en agissant de la sorte, ils ne prolongent pas leur vie d'un seul jour. Combien il est plus important de marcher du même pas que Jéhovah et de suivre les progrès des vérités qu'il révèle! Autre chose est de ne pas suivre les progrès des hommes, autre chose est de ne pas marcher de pair avec le Souverain suprême de l'univers! Nous pouvons prolonger notre vie éternellement si nous marchons avec Jéhovah!

[2] Pour plaire à Jéhovah, il nous faut accomplir sa volonté. Et pour faire sa volonté, il faut d'abord connaître cette dernière. Paul nous donne ce conseil: "Veillez donc très attentivement à ce que vous marchiez non comme des insensés mais comme des sages, rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi cessez d'être déraisonnables, mais continuez de saisir ce qu'est la volonté de Jéhovah." (Eph. 5:15–17, *MN*). Dans sa lettre aux Colossiens, Paul montre ce que nous devons faire, savoir: "Soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel, afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah, dans le but de lui plaire entièrement." — Col. 1:9,10, *MN*.

[3] Etant donné que les vérités de Jéhovah sont révélées progressivement, nous devons aussi les absorber progressivement. Nous mettrons notre vie en danger si, d'une part, nous restons en arrière en négligeant d'assimiler la connaissance que Jéhovah met à notre disposition ou, d'autre part, si nous nous portons en avant en devançant Jéhovah par des spéculations et des philosophies. Paul nous donne cet avertissement: "C'est pourquoi il nous faut prêter plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues, pour que nous ne soyons jamais emportés à la dérive." (Héb. 2:1, *MN*). Et Jean nous dit de son côté: "Prenez garde à vous-mêmes, pour que vous ne perdiez pas les choses que nous avons produites par notre travail, mais que vous obteniez une pleine récompense. Quiconque se porte en avant et ne demeure pas dans l'enseignement du Christ n'a pas Dieu. Celui qui demeure dans cet enseignement est celui qui a, et le Père, et le Fils." — II Jean 8,9, *MN*.

[4] La Bible contient de nombreux exemples prouvant que nous devons suivre les

1, 2. Pourquoi devrions-nous suivre les progrès de la vérité révélée?

3. Quels dangers faut-il éviter?

4, 5. Pourquoi était-ce une question de vie ou de mort, de se tenir au courant des vérités nouvelles concernant la Pâque?

progrès de la vérité révélée. A l'époque où les Israélites étaient tenus captifs en Egypte, Jéhovah révéla des vérités nouvelles relatives à leur délivrance. Après que Moïse eut prévenu Pharaon de la venue du dernier fléau, Jéhovah, par la bouche de Moïse, transmit aux Israélites de nouvelles instructions, dont les suivantes: "Choisissez et prenez un agneau pour vos familles, et immolez la Pâque. Puis, prenant un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang qui sera dans le bassin, et vous toucherez avec ce sang le linteau et les deux montants de la porte. Nul d'entre vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin. Jéhovah traversera l'Egypte pour la frapper, et en voyant le sang sur le linteau et sur les deux montants, il passera vos portes, et il ne permettra pas au Destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper." — Ex. 12:21–23, *AC*.

[6] Qu'auriez-vous fait si vous aviez vécu à cette époque? Vous seriez-vous absenté des réunions organisées pour étudier ces instructions? Auriez-vous passé outre à l'ordre prescrivant d'immoler la victime pascale, de prendre de son sang et d'en badigeonner le linteau et les montants de la porte? Sûrement pas! Dans le cas contraire, vous auriez sacrifié la vie de votre enfant premier-né. La Bible laisse entendre que les Israélites comprirent qu'il fallait obéir, car elle déclare: "Et les enfants d'Israël s'en allèrent et firent ce que Jéhovah avait ordonné à Moïse et à Aaron; ainsi firent-ils." (Ex. 12:28, *AC*). Pour eux, se tenir au courant des nouvelles vérités concernant la Pâque, était une question de vie ou de mort!

[6] Bien plus tard, la vie des habitants de Juda dépendait de leur obéissance à une nouvelle vérité révélée par l'intermédiaire du prophète Jérémie. A l'époque, les Babyloniens menaçaient Juda. Jérémie annonça le message suivant au nom de Jéhovah: "J'ai dit entièrement les mêmes choses à Sédécias, roi de Juda: Pliez votre cou sous le joug du roi de Babylone, soumettez-vous à lui et à son peuple, et vous vivrez." (Jér. 27:12). Voilà qui était une pensée nouvelle! Les Juifs allaient-ils se soumettre pacifiquement au roi Nebucadnetsar? Le récit historique divinement inspiré nous dit qu'ils ne le firent pas. Ils refusèrent d'accepter cette vérité nouvellement révélée. De ce fait, Nebucadnetsar assiégea Jérusalem. Nombre de Juifs furent passés au fil de l'épée, d'autres moururent par la famine et la peste, tandis que le reste fut assujetti au joug de Babylone.

[7] Au premier siècle de notre ère, la vie des chrétiens dépendait de leur obéissance à une vérité nouvelle révélée par Jésus en ces termes: "Et quand vous verrez Jérusalem entourée d'armées qui campent, sachez alors que sa désolation s'est approchée. Alors que ceux qui sont en Judée fuient vers les montagnes, et que ceux qui sont au milieu de Jérusalem se retirent, et que ceux qui sont dans les endroits à la campagne n'y entrent pas." (Luc 21:20,21, *MN*). En l'an 66, les armées romaines marchèrent contre Jérusalem puis se retirèrent. C'était le signe prédit! Les chrétiens qui avaient suivi les progrès de la vérité révélée, s'enfuirent de Judée et eurent la vie sauve de l'autre côté du Jourdain. Quant aux Juifs qui ne tinrent aucun compte de cet avertissement, ils furent tués ou réduits à l'esclavage en l'an 70, date à laquelle les légions romaines, sous le commandement du général Titus, revinrent et dévastèrent la Judée et Jérusalem.

[8] De même aujourd'hui, il y a grande urgence à ce que nous suivions les progrès de la vérité révélée. Peu de temps après l'établissement du Royaume en 1914, il apparut qu'une grande œuvre devait s'effectuer avant la fin du présent système de choses. En 1922, Jéhovah ré-

6. Quelle pensée nouvelle relative à Babylone fut révélée par l'intermédiaire de Jérémie, et qu'arriva-t-il quand les Juifs refusèrent de l'accepter?

7. Pourquoi était-il vital de tenir compte de la nouvelle vérité que Jésus avait révélée à propos de Jérusalem?

8, 9. a) Citez des vérités qui ont été révélées à notre époque et qui sont indispensables à la pratique du vrai culte. b) Comment cette abondance de vérités nous a-t-elle aidés à améliorer la qualité de notre ministère?

véla par le truchement de son organisation visible que le temps était venu où son peuple devait agir conformément à cet appel: "Proclamez, proclamez, proclamez le Roi et son Royaume!" La vie de ses serviteurs dépendait-elle de l'obéissance à cette nouvelle vérité? Assurément! En effet, Paul déclare dans Romains 10:10 *(MN)* qu'"avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut". Pour être sauvé, il faut rendre témoignage! Les faits attestent que les fidèles serviteurs de Jéhovah ont tenu compte de cette vérité révélée. En 1939, une nouvelle vérité sur la neutralité fut clairement exposée. Elle vint à un moment très opportun pour les serviteurs de Jéhovah. Grâce à elle, ils purent garder leur intégrité au cours du conflit mondial qui éclata cette année-là. A partir de 1945 en particulier, des vérités ont été révélées concernant le sang, pour la gouverne de ceux qui respectent la loi divine relative au caractère sacré du sang. Les serviteurs de Dieu ont agi en harmonie avec toutes ces vérités progressivement révélées, ce qui leur a permis d'adorer Jéhovah convenablement et de satisfaire à ses exigences en vue de leur salut.

[9] On remarquera aussi que cette abondance de vérités provenant de Jéhovah a permis à ses témoins d'améliorer la qualité de leur activité ministérielle. Il fut un temps où ils visitaient les gens chez eux en les invitant à lire une carte de témoignage. Puis ils rendaient témoignage à l'aide de phonographes. A présent, les témoins de Jéhovah ont abandonné ces méthodes, car aujourd'hui ils sont à même de prononcer d'excellents sermons bibliques de porte en porte. Leurs réunions également ont sans cesse fait l'objet d'améliorations. L'école du ministère théocratique, l'école du ministère du Royaume, l'école de Galaad, les conférences publiques, les études bibliques à domicile, voilà autant de dispositions prises sous la direction de Jéhovah afin de faire progresser l'œuvre consistant à rendre témoignage avant la fin.

[10] Nous voici en 1964, la cinquantième année du règne du Royaume. L'assaut que Gog de Magog, Satan le Diable, va livrer contre tous les chrétiens, approche rapidement. Jéhovah a-t-il manqué de nous prévenir, de sorte que nous serons pris au dépourvu? Non! Voici dix ans que le peuple de Jéhovah sait que cette attaque va venir. Pendant toute cette période, d'excellents progrès ont été réalisés dans le domaine de l'édification et de la maturité aussi bien des nouveaux témoins que des anciens. Ainsi, les serviteurs de Dieu tiendront ferme et garderont leur intégrité lorsque l'assaut sera déclenché contre eux. Il faut continuer de nous préparer de la sorte et d'affermir notre foi en vue des jours difficiles qui nous attendent. Ce grand bouclier de la foi nous permettra d'éteindre les projectiles brûlants du mauvais. — Ezéch. 38:14–23; Eph. 6:10–18, *MN*.

[11] Peu de temps après l'assaut livré contre nous par Gog, la bataille d'Harmaguédon éclatera, puis Satan et ses démons seront enfermés dans l'abîme, et le nouvel ordre promis par Jéhovah sera instauré. Ce n'est donc pas le moment de nous relâcher dans nos efforts. Paul écrivit: "Et je ne cesse de demander ceci dans la prière: que votre amour abonde encore de plus en plus avec la connaissance exacte et un entier discernement; pour que vous vous assuriez des choses les plus importantes, de sorte que vous soyez sans défaut et que vous ne fassiez pas trébucher les autres jusqu'au jour de Christ." (Phil. 1:9,10, *MN*). "Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement. Demeure dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent." (I Tim. 4:16, *MN*). Oui, c'est une question de vie ou de mort! En outre, le nom de Jéhovah doit être magnifié et sanctifié. Voilà une raison encore plus importante pour laquelle nous devrions suivre les progrès de la vérité révélée. C'est pourquoi Jésus accorda la première pla-

10. Quelle explication très opportune nous a été donnée à propos de Gog de Magog?
11, 12. Pourquoi nous garderons-nous de nous relâcher dans nos efforts?

ce à ce nom dans la prière modèle: "Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié." — Mat. 6:9, *MN*.

12 Si nous voulons honorer le nom de Jéhovah et continuer d'annoncer les messages qu'il a prononcés contre le monde de Satan, nous devons nous tenir à jour. Sous peu, d'autres vérités puissantes seront annoncées aux ennemis de Jéhovah. Afin de reconnaître ces vérités et de travailler en harmonie avec l'organisation visible de Jéhovah, nous devons sans cesse nous préparer en conséquence. Prenons l'exemple d'un chirurgien. Risqueriez-vous votre vie en vous faisant opérer par un médecin qui n'a jamais appris la chirurgie? Sûrement pas! Vous choisiriez, au contraire, un spécialiste habile. Nous aussi, nous devons progresser dans la connaissance et devenir habiles dans l'accomplissement de la volonté de Jéhovah, afin de remplir "entièrement" notre ministère. — II Tim. 4:5, *MN*.

### COMMENT NOUS TENIR A JOUR

13 La Parole de Dieu, la Bible, est une source inépuisable de nourriture spirituelle. N'en déplaise à certains critiques, la Bible n'est pas un livre périmé. Dire qu'il n'est plus de mode de lire la Bible revient à dire qu'il n'est plus de mode de manger! L'abondance de nourriture spirituelle renfermée dans la Bible, nous est encore plus nécessaire que les aliments matériels. En effet, la nourriture spirituelle nous soutient en vue de la vie éternelle.

14 Toutefois, si nous voulons que la nourriture spirituelle nous fortifie, il nous faut d'abord l'absorber. D'où la nécessité de nous réserver du temps pour nous nourrir spirituellement, tout comme nous prenons le temps de manger. A cet effet, il est très utile de se tracer un emploi du temps hebdomadaire. Si l'on attend jusqu'à ce qu'on ait le temps d'étudier, on n'étudiera jamais, car le vieux monde nous réclame beaucoup de temps. C'est pourquoi, si l'on veut se tenir à jour en ce qui concerne la révélation de la vérité, il faut se tracer un programme personnel. En organisant notre semaine, nous prendrons en considération trois types d'activité: 1) les choses qu'il *faut* faire; 2) les choses que nous *aimerions* faire; 3) les choses que nous ferons *si nous avons le temps*. L'homme sage mettra dans la première catégorie les choses qui concernent sa vie spirituelle. Notre vie dépend de l'emploi que nous faisons de notre temps! Ceux qui n'en font pas un emploi sage maintenant, n'auront bientôt plus de temps à vivre!

15 Quelles sont certaines des choses qui doivent obligatoirement figurer dans notre programme hebdomadaire? L'étude de la Bible et des guides bibliques est l'une des activités fondamentales du chrétien. Réservons-nous du temps pour l'étude en particulier, peut-être le soir ou de bonne heure le matin. Ainsi, la promesse divine consignée dans I Chroniques 28:9 sera réalisée à notre profit: "Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi." Lorsque nous étudions, ne nous contentons pas de lire superficiellement. Apprenons comment analyser la matière en nous demandant *comment, pourquoi* et *quand* les choses étudiées se sont produites. Bâtissons sur le fondement de nos connaissances antérieures. Essayons d'imaginer le cadre géographique des événements considérés. Absorbons ces vérités afin d'en faire un bon usage dans notre ministère. En effet, l'un des buts principaux de l'étude est de nous concentrer systématiquement sur une matière et d'assimiler des connaissances afin de nous en servir par la suite. Cherchons diligemment la vérité, et Jéhovah bénira nos efforts. "Oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, et si tu la creuses comme pour découvrir un trésor, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah, et tu trouveras la connaissance de Dieu." — Prov. 2:3–5, *AC*.

16 Ayant posé un bon fondement par no-

13, 14. a) Pourquoi ne peut-on pas dire que la Bible est un livre périmé? b) Que faut-il faire pour profiter de la nourriture spirituelle contenue dans la Bible?

15. Comment faut-il considérer l'étude en particulier?
16. Citez les bienfaits apportés par les réunions hebdomadaires.

tre étude en particulier, il nous faut construire dessus par l'étude en commun. "Que le sage écoute, et il gagnera en savoir; l'homme intelligent connaîtra les conseils prudents." (Prov. 1:5, *AC*). Si nous écoutons attentivement les réponses données aux cinq réunions hebdomadaires des témoins de Jéhovah, nous pourrons les comparer avec ce que nous aurons appris par notre étude en particulier. Nous entendrons les assistants discuter des points qui sont nouveaux pour nous et nous obtiendrons la réponse à nos questions. L'esprit saint de Jéhovah agit comme un puissant instrument à ces réunions. Il aide la congrégation dans son ensemble, et chacun de nous individuellement (Mat. 18:20). C'est aux réunions que nous devons tenir ferme "la déclaration publique de notre espérance". (Héb. 10:23, *MN*.) Notre esprit sera bien plus stimulé si nous prenons une part active aux réunions en faisant des déclarations publiques, au lieu de nous borner à écouter passivement. Donnons des réponses, prenons des notes dans un carnet ou dans les marges de la publication étudiée, cherchons les passages bibliques et suivons la lecture des paragraphes. Faisons travailler notre esprit et restons bien éveillés, alors nous retiendrons ce que nous étudions.

[17] Une troisième façon de nous tenir à jour, est mentionnée dans Proverbes 13:20, savoir: "Celui qui fréquente les sages devient sage." En nous entretenant avec les frères mûrs après les réunions ou en d'autres occasions, nous grandirons en sagesse, celle qui descend d'en haut. Ne vous tenez pas à l'écart à la fin des réunions, et ne partez pas aussitôt après la prière de clôture. N'oubliez pas ce proverbe: "Celui qui se tient à l'écart cherche ce qui lui plaît, il s'irrite contre tout ce qui est sage." (Prov. 18:1). Nos conversations avec les frères nous fournissent une autre occasion d'apprendre et de recevoir des conseils. En conversant directement avec les frères, nous faisons travailler notre cerveau et nous gravons la vérité plus profondément dans notre esprit.

[18] Une quatrième manière de nous tenir à jour consiste à observer la fidélité des frères qui nous conduisent dans le ministère, et à les imiter. Paul nous exhorte: "Souvenez-vous de ceux qui vous dirigent, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et, considérant ce que donne leur conduite, imitez leur foi." — Héb. 13:7, *MN*.

[19] Pour nous tenir à jour, il importe également de faire continuellement usage des connaissances acquises. Si vous connaissiez un docteur qui avait étudié la chirurgie sans jamais l'exercer, est-ce à lui que vous vous adresseriez pour vous faire opérer? Vous inspirerait-il confiance s'il vous disait: "Je n'ai jamais opéré quelqu'un; autant commencer par vous!" Certainement que non! Vous vous confieriez à des mains habiles et exercées. Nous aussi, nous avons besoin de développer nos facultés mentales et notre habileté en faisant constamment usage de notre bagage de connaissances. C'est pourquoi il faut participer régulièrement au ministère du champ, car ainsi nous gravons les vérités dans notre mémoire. En général, on se souvient mieux de ce que l'on fait que de ce que l'on entend ou voit. Paul souligna en ces termes l'importance d'employer nos connaissances: "Mais la nourriture solide appartient aux gens mûrs, à ceux qui, *par l'usage,* ont les facultés perceptives exercées à distinguer le bien et le mal." — Héb. 5:14, *MN*.

[20] L'esprit saint est aussi un facteur indispensable pour suivre les progrès de la vérité. Nous devons donc prier pour recevoir l'esprit. "Les yeux de Jéhovah sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris." (Ps. 34:16, *AC*). Jésus déclara: "Si donc, quoique méchants, vous savez donner ce qui est bon à vos enfants, combien plus le Père au ciel donnera-t-il l'esprit saint à ceux qui le lui demandent!" (Luc 11:13, *MN*). Nous ne

17, 18. Comment pouvons-nous apprendre beaucoup de choses en fréquentant les frères mûrs?

19. Comment l'usage de la Parole nous aidera-t-il à nous tenir à jour?

20. Pourquoi faut-il prier pour recevoir l'esprit saint?

sommes pas parfaits, tant s'en faut, aussi avons-nous constamment besoin d'être aidés. Tous les jours, nous devrions prier Jéhovah pour qu'il nous accorde la sagesse, l'intelligence et la force spirituelle nécessaires pour persévérer dans le ministère. La promesse suivante est consignée dans Jacques 1:5 *(MN)*: "Si donc l'un de vous manque de sagesse, qu'il ne cesse de la demander à Dieu, car il donne à tous généreusement."

**COMMENT SURMONTER LES OBSTACLES**

[21] Que devons-nous faire si des obstacles se dressent sur notre chemin et dérangent notre programme d'étude et de service? Comme Satan ne manquera pas de créer de tels obstacles, il nous faut discipliner notre esprit et notre corps, afin de respecter notre programme. Imitons Paul, qui écrivit: "La manière dont je dirige mes coups n'est pas telle que je frappe l'air; mais je rudoie mon corps et le mène comme un esclave." (I Cor. 9: 26, 27, *MN*). Soyons décidés *d'avance* à franchir ces obstacles.

[22] Il arrive parfois qu'à l'instant même où nous partons pour aller à une réunion, des visiteurs inattendus frappent à notre porte. Si nous restons à la maison pour les recevoir, nous manquerons la réunion et, de ce fait, ne recevrons pas l'esprit de Jéhovah qui y est présent. Expliquons plutôt aux visiteurs que nous ne sommes pas libres ce soir-là. Invitons-les à nous accompagner à la réunion, en leur précisant que nous y assistons régulièrement, que cela fait partie de notre religion. S'ils déclinent notre invitation, nous pouvons leur demander d'attendre notre retour, ou bien de revenir à un autre moment. Faisons-leur connaître notre emploi du temps, pour qu'à l'avenir ils en tiennent compte. Ne permettons pas aux visites inattendues de nos parents ou de nos connaissances de nous empêcher d'assister aux réunions. Voyant que nous mettons à la première place dans notre vie les choses les plus importantes, nous gagneront le respect de ceux dont le cœur est honnête.

[23] La fatigue qu'on éprouve après une longue journée de travail, constitue un autre problème pour certains. Combien il serait agréable de se reposer! Il y a des personnes qui parviennent à chasser cette lassitude en dormant pendant 20 ou 30 minutes avant le repas du soir. Pour d'autres, cette méthode serait catastrophique, car elles s'endormiraient si profondément qu'elles seraient incapables de reprendre leurs activités dans la soirée. Si nous sommes dans cette seconde catégorie de personnes, mieux vaut occuper notre esprit, par exemple préparer la prochaine réunion. Cela nous aidera à rester éveillés et à vaincre le sommeil.

[24] Permettez-vous que le mauvais temps vous empêche de suivre votre programme? En général, le temps ne nous empêche pas d'accomplir notre travail profane. Dès lors, devrions-nous permettre aux intempéries d'arrêter l'œuvre de Jéhovah? Le facteur sort par tous les temps pour distribuer son courrier, et pourtant le message de vie annoncé par les témoins de Jéhovah est autrement plus important que la plupart des lettres. Nous pouvons surmonter l'obstacle du mauvais temps en prenant la ferme décision de ne pas voir en lui un empêchement et, bien entendu, en nous habillant en conséquence.

[25] Certains parents hésitent à emmener leurs enfants aux réunions tenues en semaine, à cause de leurs devoirs du soir. Une solution consiste à faire faire les devoirs aux enfants dès qu'ils rentrent de l'école. En assistant aux réunions du peuple de Jéhovah, les enfants reçoivent l'instruction la plus importante, puisqu'elle conduit à la vie. En outre, la formation qu'ils reçoivent dans le ministère leur permet d'être de meilleurs élèves à l'école et de progresser plus rapidement. Ils y apprennent comment réfléchir et étudier. Un

21. Quelle est la première chose à faire pour surmonter les obstacles?
22. Que faire si nous recevons une visite inattendue?
23. Comment peut-on combattre la fatigue?
24. Permettrons-nous au mauvais temps de changer notre programme?
25. Quelles choses les parents prendront-ils en considération en organisant les activités chrétiennes de leurs enfants?

auteur a écrit à ce sujet: "A force de réfléchir, on devient réfléchi, et l'instruction qui ne crée pas méthodiquement l'habitude de réfléchir, est sans valeur."

[26] Votre travail profane constitue-t-il une entrave à votre programme ministériel? Si oui, votre santé spirituelle est menacée. Parlez à votre patron. Nombre de chrétiens ont obtenu qu'on leur accorde du temps pour assister aux réunions et participer au ministère. Peut-être la solution consiste-t-elle à trouver un autre emploi. Si votre travail profane mettait en danger votre santé physique, voire même votre vie, et que votre médecin vous recommandât de changer de métier, sous peine de mourir, n'écouteriez-vous pas son conseil? Jésus nous a promis que si nous agissons fidèlement, Jéhovah pourvoira à nos besoins. Approchez-vous de Dieu par la prière et demandez-lui sincèrement de vous aider à trouver une place qui vous permettra de persévérer dans le ministère. — Mat. 6:33.

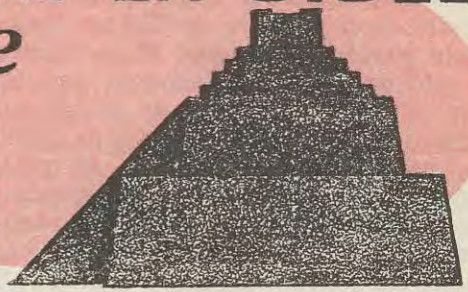
[27] Certes, il faut fournir des efforts, mais les bienfaits qui en découlent sont nombreux. Quand on suit les progrès de la vérité révélée, on se procure un grand bonheur. On cultive ainsi un bon état d'esprit et on est plus disposé à recevoir d'autres révélations de la volonté de Jéhovah. On obtient aussi une plus grande part de l'esprit saint et de ses fruits. Plus nous recevrons actuellement un bon enseignement et une bonne formation, et plus nous serons utiles dans l'ordre nouveau et juste de Dieu. Nous aurons alors beaucoup à faire. Outre un travail mondial de reconstruction, ceux qui auront suivi les progrès de la vérité auront le privilège d'instruire non seulement les survivants d'Harmaguédon, mais encore les innombrables ressuscités. Quelle immense œuvre d'instruction nous attend! Et quelle joie de pouvoir nous y préparer dès maintenant! Aussi, suivez les progrès de la vérité que Jéhovah révèle progressivement par l'intermédiaire de la classe de l'"esclave fidèle et avisé", car "heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! (...) Ceux qui la possèdent sont heureux." — Prov. 3:13,18.

26. Que pouvons-nous faire si notre travail profane devient un obstacle?
27. Si, dès maintenant, nous suivons les progrès de la vérité révélée, quelles joies connaîtrons-nous dans l'avenir?

## LES PAROISSIENS RESTAIENT EVEILLES

Un Témoin habitant actuellement dans le Missouri, raconte ce qui lui arriva un jour qu'elle travaillait dans une réserve indienne du Dakota du Sud: "Je rencontrai un homme, un laïque de l'Eglise catholique. Dans la réserve, il y a une église pour chaque village mais pas de prêtre; aussi, toutes les semaines, les prêtres visitent-ils les villages à tour de rôle. Quand le prêtre est dans l'impossibilité de venir à l'église, c'est le laïque indien qui fait la lecture du sermon imprimé que lui envoie le prêtre. Cet homme accepta *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* quand je les lui proposai, et je lui demandai la permission de revenir recueillir ses impressions sur ces périodiques. Deux semaines plus tard, je revins et le trouvai très agité. "Dimanche dernier, dit-il, le prêtre n'est pas venu et, comme il avait oublié de m'envoyer le sermon, j'ai lu *La Tour de Garde* devant les fidèles, réunis dans l'église, et tous ont pris plaisir à écouter cette lecture. Ordinairement, ils s'assoupissent mais, quand je leur lus *La Tour de Garde,* aucun d'eux ne s'endormit." Après l'avoir quitté, nous visitâmes les habitants de la ville; nous plaçâmes près de quatre-vingt dix périodiques et abonnèrent plusieurs personnes. L'intérêt de bien des gens fut éveillé par la lecture de *La Tour de Garde* à l'église."

# UN MYSTÈRE DE LA BIBLE *commence*



JEHOVAH est un Dieu de clarté. Il entoure l'accomplissement de ses desseins de saints secrets, qu'il ne garde pas siens éternellement; au temps fixé par lui, il les révèle pleinement. Il n'est pas un Dieu aux mystères inexplicables, car si nous lisons son Œuvre, la Bible, du premier au dernier de ses livres, de la Genèse à la Révélation, nous découvrons que Dieu y expose, point par point, un grand mystère dont il n'est pas l'auteur, mais dont il a toléré la formation. La partie finale de la Bible jette une lumière vive sur le mystère, et l'élucide. Si vous suivez son développement biblique, vous vous apercevrez que la manière divine de le découvrir est plus passionnante qu'aucune énigme fictive et qu'elle capte beaucoup plus l'attention, car non seulement les situations et les personnalités sont réelles, mais votre propre vie dépend de la façon dont vous comprendrez la solution de ce mystère. Vous ne pouvez vous permettre d'oublier aucun des indices donnés, car vous n'obtiendriez alors qu'une intelligence vague de ce sujet, et vous ne seriez pas capable d'adopter la ligne de conduite salutaire que Dieu indique au moment où le mystère atteint son point crucial.

Mais au fait, à quoi ce mystère a-t-il trait? A la chute de "Babylone la Grande". La raison pour laquelle cette question est d'une importance vitale pour vous est que l'écroulement de cette Babylone est étroitement lié au Royaume de Dieu. En fait cette chute signifie que le Royaume de Dieu est entré dans son règne. Elle devait survenir avec une soudaineté si effrayante que la grande majorité des hommes serait prise au dépourvu et subirait les conséquences mondiales de cet événement. La compréhension de ce mystère permettra aux personnes droites de se joindre à celles qui, pendant des siècles, ont prié pour la venue de cet événement, sachant qu'il apporterait la libération d'une oppression très longue.

Si Babylone est condamnée, alors nous nous trouvons devant un choix et nous devons l'envisager avec honnêteté et courage. Puisque nous disposons de la sainte Bible, nous n'avons nullement besoin d'ignorer en quoi ce choix consiste. A tous ceux qui désirent faire partie du peuple de Dieu, les pages de ce Livre donnent l'ordre pressant de sortir de Babylone. Cela montre que toutes ces personnes sont de façon ou d'autre en captivité, esclaves de Babylone. Il nous faut connaître l'identité de Babylone et ce que représente le Royaume de Dieu, car voici en quoi le choix consiste: il nous faut soit demeurer au sein de la Babylone condamnée et mourir, soit en sortir pour nous placer sous la domination du Royaume de Dieu et vivre.

Pour arriver à une compréhension complète de ce qu'est Babylone la Grande, il nous faut examiner la Babylone de l'Antiquité, dont la chute, en 539 av. J.-C., fut d'une portée historique. Nous disposons de nombreux renseignements sur Babylone, d'ordre archéologique et historique, surtout depuis la découverte, en 1899, de ses ruines impressionnantes et grâce à son histoire que nous relate en grande partie la Bible. Pourquoi ce Livre parle-t-il tant de la Babylone d'autrefois? Romains 15:4 *(MN)* nous fournit la réponse: "Car toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction, afin que par notre endurance et par la consolation des Ecritures nous ayons l'espérance." Le mystère de Babylone la Grande touche à présent à sa fin. Il est donc important, oui, très urgent, de comprendre l'histoire de la Babylone antique, sa chute et sa destruction finale, pour faire la lumière sur son antitype, dont la Révélation décrit toute l'autorité qu'il exerce longtemps après que la ville de Babylone perdit son empire politique mondial.

### UN ENNEMI DE DIEU CONSTRUIT BABYLONE

C'est dans Genèse, chapitre 10, verset 10 *(AC)*, que la Bible fait mention de Babylone pour la première fois. Nous y lisons: "Et le commencement de son royaume fut Babel." Babylone et Babel sont une même chose, car dans *la Septante,* la première traduction écrite des Ecritures hébraïques, les traducteurs hébreux d'expression grecque rendirent le terme Babel par Babylone. Il en est de même de la version latine, *la Vulgate,* entre autres. Il est intéressant de noter que la Bible est le seul récit historique qui nous fournit des renseignements sur l'origine et le fondateur de Babel ou Babylone. Elle nous dit que ce fondateur avait pour nom Nimrod et pour père Cusch, lui-même fils de Cham. Il était donc l'arrière-petit-fils de Noé. Nous apprenons également qu'il fut le premier roi humain. Voici ce récit selon la *Bible de Crampon* (édition de 1905): "Voici la postérité des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet. Il leur naquit des fils après le déluge (...). Fils de Cham: Chus, Mesraïm, Phuth et Chanaan. (...) Chus engendra Nemrod: celui-ci fut le premier un homme puissant sur la terre. Ce fut un vaillant chasseur devant Jéhovah; c'est pourquoi l'on dit: 'Comme Nemrod, vaillant chasseur devant Jéhovah.' Le commencement de son empire fut Babel, Arach, Achad et Chalanné au pays de Sennaar. De ce pays il alla en Assur, et bâtit Ninive, Rechoboth-Ir, Chalé, et Résen entre Ninive et Chalé; c'est la grande ville." — Gen. 10:1–12, *AC*.

Les chasseurs de renom, même de nos jours, sont surnommés Nemrod ou Nimrod. Mais cet homme ne poursuivait-il que les animaux? Quel genre de chasseur était-il exactement? *L'encyclopédie juive* (angl.), édition de 1909, tome IX, page 309, dit que, d'après les écrits des rabbins juifs, Nimrod "est l'archétype d'un peuple rebelle, puisqu'on a interprété son nom comme voulant dire: celui qui incita tous les hommes à se rebeller contre Dieu".

Dans son ouvrage *The Book of Beginnings,* Alexander Marlowe rend Genèse 10: 8, 9 de la façon suivante: "Et Cush engendra Nimrod; il commença à être un tyran puissant dans le pays. Il fut un asservisseur terrible, provocant devant la face de Jéhovah; c'est pourquoi l'on dit: Comme Nimrod, le chasseur géant, présomptueux à la place de Jéhovah *."

La préposition hébraïque *liphneï* est le mot traduit par "devant" dans l'expression "devant Jéhovah". L'encyclopédie de M'Clintock et Strong (angl.), édition de 1894, tome VII, page 109, dit au sujet de cette préposition:

> Comme (le lexicographe) Gesenius l'admet, la préposition לִפְנֵי exprime souvent une idée d'hostilité: en face de, dans le dessein de s'opposer à (Nombres 16:2; I Chroniques 14:8; II Chroniques 14:10); et la Septante lui donne un tel sens dans le verset en question — ἐναντίον Κυρίου — "contre le Seigneur". Les Targums [juifs] et [l'historien] Josèphe donnent à la préposition ce sens hostile. Le con-

* Citation tirée de l'édition de 1938, publiée par Wm. B. Eerdmans Publishing Co., Grand Rapids, Michigan, U.S.A.

texte nous fait pencher pour cette acception. Il apparaît de sa relation étroite avec la construction de huit villes que cette chasse puissante n'était pas limitée à celle des animaux. (...) Les exploits du Nimrod chasseur ne faisaient qu'annoncer les réalisations du conquérant. Car, dans les temps anciens, chasse et héroïsme étaient liés de façon particulière et comme par nature. (...) Les monuments assyriens offrent également la représentation de nombreux exploits de chasse, et ce terme est employé souvent pour désigner les campagnes militaires. (...) On peut donc en déduire que Nimrod fut le premier à fonder un royaume après le déluge et à réunir les fragments du système patriarcal sous sa propre autorité, en tant que chef et maître unique; et tout ceci en bravant Jéhovah, car son action constituait une intrusion violente de la puissance chamitique dans un territoire sémitique.

En harmonie avec cette intelligence du sujet, la *New World Translation of the Holy Scriptures,* édition de 1961, traduit Genèse 10:8–10 comme suit: "Et Cush devint père de Nimrod. Il fut le premier à devenir un puissant sur la terre. Il se révéla puissant chasseur en opposition avec Jéhovah. C'est pourquoi il y a un dicton: 'Comme Nimrod, puissant chasseur en opposition avec Jéhovah.' Et le commencement de son royaume fut Babel et Erec et Accad et Calné, au pays de Schinear."

## L'HOMME RESPONSABLE DEVANT DIEU DE L'EFFUSION DE SANG

Quand Noé et sa famille sortirent de l'arche après y avoir vécu pendant une année solaire, et mirent le pied sur la terre sèche, ils étaient tous animés du même esprit ou disposition. Le récit rapporte que leur première action fut le rétablissement de la véritable adoration sur la terre par la construction d'un autel et l'offrande à leur Créateur et Sauveur de sacrifices d'actions de grâces agréables et acceptables. En réponse Dieu bénit Noé et ses fils et énonça la loi qui devait régir dès lors les relations entre les hommes et entre l'homme et la création animale. Il permit pour la première fois aux humains de manger la chair des animaux, des oiseaux et des poissons. Mais en tant que Créateur et Propriétaire de toutes choses, y compris des vies animales et humaines, Dieu, avec raison, fit alors savoir à Noé que la vie est sacrée à ses yeux. Ceci se passa 1657 années après la création d'Adam (en 2369 av. J.-C., date calculée d'après le calendrier grégorien).

Jéhovah Dieu expliqua ici à Noé que la vie ou âme de la chair est dans le sang et que, quoiqu'il donnât à l'homme à présent la chair des animaux comme nourriture pour le maintenir en vie, personne n'avait le droit de manger ou de boire le sang de la créature, car ceci signifierait qu'on s'approprie sa vie ou son âme, qui appartient au Donateur de la vie (Gen. 9:3,4). Que devait-on faire du sang? Il fallait en vider l'animal tué et le répandre sur le sol, sur la terre, notre "mère" (Lév. 17:13; Deut. 12:16; 15:23; Actes 15:20). C'était en quelque sorte rendre la vie à Dieu, pour ne prendre que la chair comme un don accordé par Lui avec bienveillance. On voit donc que la Bible ne condamne pas la chasse des animaux faite dans le dessein d'assurer la nourriture, le vêtement ou la protection, mais elle condamne absolument la tuerie gratuite faite par sport ou par plaisir, et l'effusion du sang ou de la vie sans raison utile, ou ordonnée par Dieu.

La vie de l'homme est plus importante encore que celle des créatures animales inférieures, car il a été fait à l'image de Dieu. Dieu souligna toute l'importance qu'il accorde à ce fait quand il dit à Noé et à ses fils: "Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image." — Gen. 9:5,6.

Le sang ou la vie de l'homme est donc considéré comme d'une valeur bien supérieure à celle des animaux, et Dieu dit qu'il demandera des comptes à quiconque prendrait la vie humaine. Cette personne devrait la payer de sa propre vie. Tous les hommes étant descendants de Noé et de ses fils, doivent se soumettre à cette loi divine.

### VIOLATION FLAGRANTE DE L'ORDRE DE DIEU RELATIF AU SANG

Mais Nimrod manifesta un esprit différent de celui de Noé et de Sem. Il fit preuve du même esprit mauvais, égoïste, ambitieux et sanguinaire que celui du grand ennemi de Dieu, Satan le Diable. Etant l'arrière-petit-fils de Noé il était certainement tenu d'observer la loi régissant l'utilisation du sang. Mais sa conduite démontra son mépris complet de cette disposition divine, car non seulement il chassa les bêtes sauvages pour le simple plaisir de tuer dans le but de se constituer en héros, mais il étendit cette activité à la conquête guerrière et au meurtre de créatures humaines. L' *Encyclopédie catholique* (angl.), tome X, page 741, dit au sujet de l'expression désignant Nimrod comme "un puissant chasseur devant le Seigneur": "Elle peut être comprise dans son sens littéral — chasseur de bêtes sauvages, car nous savons que les princes babyloniens ont pratiqué ce sport; ou dans le sens de guerrier, car le mot original *gibbor* signifie héros." En accord avec cette suggestion, l'*Encyclopédie américaine,* édition de 1929, tome XX, page 350, dit ceci: "Il est décrit comme "un puissant chasseur devant le Seigneur", expression un peu vague, mais qui se réfère de toute évidence aux batailles et aux conquêtes aussi bien qu'à la chasse." Dans Genèse 10:11,12 *(AC),* la Bible dit: "De ce pays [de Schinear] il alla en Assur, et bâtit Ninive, Rechoboth-Ir, Chalé, et Résen entre Ninive et Chalé; c'est la grande ville."

Au temps de Nimrod la population avait dû s'accroître beaucoup, conformément à cet ordre donné par Dieu à Noé et à ses fils Sem, Cham, et Japhet: "Et vous, soyez féconds et multipliez, répandez-vous sur la terre et multipliez sur elle." (Gen. 9: 1,7). Nimrod pouvait donc s'ériger comme roi d'une population nombreuse, et siéger dans la ville de Babylone (Babel) au pays de Schinear.

Pour étendre son empire de Babylone à l'Assyrie, il lui fallut envahir le territoire du fils de Sem, car ce pays était celui d'Assur, dont le père était Sem (Gen. 10:22). Ce fut là une action agressive, et elle entraîna sans aucun doute l'effusion de sang, la mise à mort de ceux auxquels Nimrod prit le territoire d'Assyrie, dont il bâtit la capitale, Ninive. Nimrod fut donc un assassin plus grand encore que Caïn, le premier meurtrier. Babylone, la capitale de Nimrod, était coupable, car elle bâtissait son empire en versant le sang. Dès lors il n'est pas étonnant que le pays de la belliqueuse puissance mondiale assyrienne soit appelée, dans Michée 5:4,5, le "pays de Nimrod". Grâce à Nimrod, quel exemple Babel donna à son antitype Babylone la Grande! — Rév. 17:5,6, *MN*.

La Bible ne nous décrit pas la façon dont Dieu redemanda à Nimrod tout le sang qu'il avait versé, mais la généalogie des trois fils de Noé ne fait mention d'aucun fils de Nimrod. Il se trouve comme retranché dans le récit biblique, qui ne fait aucune allusion à son éventuelle postérité. Les légendes et les traditions rapportées par les historiens païens indiquent que Nimrod subit une mort violente.

Mais dans sa conduite en "opposition avec Jéhovah" Nimrod ne se contenta pas de violer la loi de Dieu par des guerres agressives et des meurtres. Comme nous le verrons dans la prochaine édition de ce périodique, il se servit de Babylone, sa ville, pour aller plus loin, pour aller jusqu'à défier la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu, fournissant ainsi un autre indice nous permettant d'élucider le mystère de Babylone la Grande.

**Questions:**

597 1 En parcourant la Bible de la Genèse à la Révélation, quel mystère y découvrons-nous? Pourquoi est-il important de suivre le développement de ce mystère?

597 2 A quoi ce mystère a-t-il trait, et à quoi est-il étroitement lié? Comment la chute de Babylone la Grande surviendra-t-elle pour la majorité des hommes, mais qu'apportera-t-elle à ceux qui ont le cœur droit?

597 3 Pourquoi est-il important de connaître l'identité de Babylone la Grande, ainsi que ce que représente le Royaume de Dieu?

598 1 Comment peut-on obtenir une compréhension complète de ce qu'est Babylone la Grande?

598 2 Au début, quel nom la Bible donna-t-elle à Babylone, et quelle est l'origine du nom "Babylone"? Que nous révèle le récit biblique quant à l'origine et au fondateur de la Babylone antique?

598 3 Quelles questions se posent à propos du genre de "chasse" que faisait Nimrod? Que nous apprend l'"Encyclopédie juive" au sujet de Nimrod?

598 4 a) Selon la traduction de Genèse 10:8,9, par Alexander Marlowe, quel genre d'homme était Nimrod?

b) Quelle est la préposition hébraïque traduite par "devant" dans l'expression "devant Jéhovah", dans Genèse 10: 9?
598 5 Selon l'explication donnée dans l'encyclopédie de M'Clintock et Strong, comment la préposition hébraïque "liphneï" devrait-elle être rendue dans Genèse 10: 9?
599 1 Comment la "New World Translation of the Holy Scriptures" a-t-elle rendu ce passage?
599 2 Après le déluge, que permit Dieu aux hommes pour la première fois, mais que leur fit-il savoir au sujet de la vie?
599 3 Pourquoi l'homme n'avait-il pas le droit de manger ou de boire le sang d'une autre créature? Que devait-on faire du sang d'un animal tué pour servir de nourriture? Dans quels buts peut-on chasser les animaux, mais quelle pratique la loi de Dieu condamne-t-elle?
599 4 Quelle est la valeur de la vie humaine aux yeux de Dieu, et pourquoi?
599 5 Si un homme prend une vie humaine, à qui devra-t-il en rendre compte, et quels sont ceux qui doivent obéir à cette loi?
600 1 a) Quel esprit Nimrod manifesta-t-il, et comment démontra-t-il son mépris de la loi divine concernant le sang? b) Comment différentes autorités laissent-elles entendre que Nimrod chassait non seulement les animaux mais également les hommes?
600 2 Sur qui Nimrod s'érigea-t-il comme roi à Babylone?
600 3 a) Selon toute évidence, pourquoi Nimrod dut-il répandre le sang pour étendre son empire de Babylone à l'Assyrie? b) Comment Michée 5: 4, 5 appelle-t-il le pays de la belliqueuse puissance mondiale assyrienne? c) Quel exemple Babel donna-t-elle à son antitype Babylone la Grande?
600 4 Quelle fut la fin de Nimrod?
600 5 Outre les guerres agressives et les meurtres, dans quel autre dessein Nimrod se servit-il de Babylone, sa ville?

# Changement d'attitude au Québec

UN TEMOIN de Jéhovah qui assistait à l'assemblée de la "bonne nouvelle éternelle" à Trois-Rivières, dans le Québec, au Canada, raconta ce qui suit: "A l'assemblée, j'ai rencontré un homme de plus de soixante-dix ans, aux cheveux blancs, à l'air aimable quoique résolu. C'était un ancien policier; en 1949, il conduisait un car de la police à Montréal et fut chargé, à maintes reprises, de conduire des témoins de Jéhovah en prison. Je lui racontai ce qui m'était arrivé à cette époque-là, en une certaine occasion. Baissant la tête et fixant le sol, il me dit: "J'étais si ignorant alors." Cet homme aime les vérités de la Parole de Dieu; à cette assemblée il voulut s'asseoir à une place d'où il pouvait entendre tout ce qui se disait. Il prit des notes afin d'examiner les Ecritures dès qu'il serait rentré chez lui. Il m'apprit qu'il n'était pas encore baptisé mais espérait l'être bientôt."

Les stations de radio et de télévision, ainsi que la presse, qui n'avaient pas été aimables envers nous, ont également changé d'attitude. Pour la première fois, une interview fut accordée aux témoins de Jéhovah par CBF, la radio canadienne de langue française, dont le programme est entendu dans toutes les villes de la province ainsi que sur tout le réseau canadien de langue française. A Montréal, la station CBC, en langue anglaise, retransmit une interview de huit minutes. La station de radio CKLM accorda une interview et, chaque jour, pendant toute la semaine de l'assemblée, deux stations de radio de Trois-Rivières, firent un compte rendu sur le programme de l'assemblée. Les interviewers des diverses stations voulaient surtout parler des croyances des témoins de Jéhovah. La station de télévision de la ville de Québec accorda, elle aussi, une interview, bien que l'assemblée se tînt à plus de cent kilomètres de là. Le journal *Le Nouvelliste* de Trois-Rivières, édité en langue française, qui ne nous était pas favorable autrefois, consacra à l'assemblée plus de deux mètres et demi de colonnes. Les grands quotidiens de Montréal et de la ville de Québec parlèrent aussi de l'assemblée, l'hebdomadaire de Montréal, *Le Nouveau Samedi,* ayant publié un compte rendu de quatre pages, illustré de nombreuses photographies. Ce compte rendu, qui parut dans l'édition du 5 octobre 1963, dit, entre autres choses:

"Qu'est-ce qu'un témoin de Jéhovah? Voilà sans doute une question que beaucoup se posent. Qui sont ces 'méchantes personnes' dont nous avons entendu parler dans le passé, ces suppôts de Satan dont on nous disait qu'ils étaient plus sinistres que le Diable lui-même? Ce sont de braves gens, comme vous et moi, des chefs de famille, d'humbles travailleurs, de tous les corps de métiers, de toutes les classes de la société, vivant conformément aux enseignements de la Bible. Chaque Témoin doit marcher sur les traces de Jésus-Christ et démontrer sa foi en prêchant et en enseignant (...) à l'instar de Jésus et de ses apôtres."

Un habitant de la ville, qui avait loué une chambre à des témoins de Jéhovah pendant l'assemblée à Trois-Rivières, téléphona après leur départ et dit: "Je ne veux pas manquer l'occasion de vous remercier du privilège que nous avons eu d'héberger certains de vos délégués. Bien qu'auparavant nous ayons déjà logé de nombreuses autres personnes, jamais nous n'avions hébergé des gens aussi aimables et courtois."

# Des TÉNÈBRES à la LUMIÈRE

raconté par Wenzel Kuhn

"APPELES des ténèbres à son admirable lumière!" Ces paroles d'un apôtre de Jésus-Christ, consignées dans I Pierre 2:9 *(MN)*, ont une profonde signification pour moi. Mais ce n'est pas en flânant le dimanche après-midi, qu'on peut émerger des ténèbres du présent système de choses et venir à la lumière de la vérité de la Parole de Dieu.

Né à la fin du siècle dernier, j'eus une enfance relativement heureuse que je passai dans un petit village à l'est de la Bohême. Mon père mourut alors que je n'avais pas encore cinq ans. Très jeune, je me mis à réfléchir aux choses relatives à la foi en Dieu.

Je séjournai souvent dans une ville de pèlerinage, lieu propice à mes méditations. J'y vis des choses qui me firent réfléchir: des béquilles, de vieilles lunettes et autres objets de ce genre qu'on voyait accrochés; on disait qu'ils avaient appartenu à des gens guéris soudainement, d'une manière miraculeuse. Je demandai un jour à ma mère: "Est-il possible aujourd'hui à quelqu'un d'être guéri aussi rapidement?" "Probablement que oui", me répondit-elle en hésitant, car elle était incapable de me citer un seul cas de guérison. Mon attention était souvent attirée par des groupes de pèlerins qui, venant de près ou de loin, affluaient vers ce lieu de pèlerinage; les fidèles disaient à haute voix le rosaire ou des litanies, tandis que parfois quatre hommes portaient sur leurs épaules la statue de Marie, montée sur un socle de bois.

Mais ma mère me conduisait à d'autres lieux de pèlerinage, plus éloignés encore. Ce qui me frappait, lorsque j'y réfléchissais, c'était la différence marquante entre la simplicité des vêtements dont étaient revêtues les statues de Jésus et des apôtres, et la richesse des habits que portaient les évêques et les papes. Les premiers étaient toujours vêtus comme les gens du peuple. Pourquoi ne voyait-on jamais Jésus paré de magnifiques habits sacerdotaux? Je pensais que les apôtres, qui ne portaient que des vêtements très ordinaires, et surtout Jésus, auraient mérité de porter ces habits somptueux. Comment ce changement dans la façon de se vêtir s'était-il produit? Je ne pouvais aller bien loin dans mes réflexions, car la "clé" me manquait, semblait-il. Je ne savais même pas alors que la sainte Bible existait.

J'étais déjà dans ma douzième année, lorsqu'un jour le prêtre apporta à l'école un livre dont la couverture était noire pour l'instruction religieuse; il nous apprit que ce livre renfermait les saintes Ecritures et contenait des prophéties. Je pensai: "Voilà exactement le livre qu'il faut au clergé!"

Quand, à l'âge de quatorze ans, je quittai l'école, je choisis une occupation qui me permettrait de voyager. Je quittai la Bohême pour le Tyrol autrichien et, un an plus tard, en 1914, je me rendis en Suisse. Cette année-là, à la fin de l'été, j'en vins à connaître les témoins de Jéhovah et, grâce à eux, la Bible.

## LA VERITE COMMENCE A PENETRER

A mon arrivée en Suisse, je remarquai, dans le journal *Anzeiger für die Stadt Bern* (Feuille d'Avis de la ville de Berne), remis à toutes les familles de la ville de Berne, sous la rubrique "Services religieux", la liste de toutes les différentes réunions religieuses auxquelles on pouvait assister. J'allai à plusieurs de ces réunions. Mais ce que j'y entendis ne fit aucun effet sur moi. J'examinai la liste une seconde fois et lus vers le bas: "Association des Etudiants de la Bible". La Bible! N'avais-je pas déjà entendu ce mot?

Si, et je me rappelais où: à l'école! Je me disais: "La Bible! Mais à quoi ce livre ressemble-t-il? Il faut que je le sache." J'assistai donc aux réunions des "Etudiants de la Bible", une fois, deux fois, et continuai d'y aller; ce que j'y entendis m'étonna beaucoup: la Bible est la Parole de Dieu, la révélation que Dieu a faite à l'homme de ses desseins!

Il m'est difficile de dépeindre le bonheur profond que je ressentis quand j'eus en main le premier exemplaire de la Bible que j'avais acheté. Son contenu m'absorba complètement. La Première Guerre mondiale commençait à faire rage autour des frontières de ce pays, et les "Etudiants de la Bible", comme on appelait alors les témoins de Jéhovah, me montrèrent dans leurs livres que les événements en cours marquaient le début du temps de la fin du présent système de choses mauvais. Les preuves chronologiques que les publications présentaient me fascinaient. "A la vérité, se peut-il qu'une personne ait la faculté de prédire de tels événements à l'aide de la Bible?" pensai-je. J'avais la possibilité de vérifier moi-même. "Me voici donc en mesure d'en savoir davantage sur ce grand Dieu", me dis-je, et je ne me trompais pas. J'allai de surprise en surprise. J'appris que Dieu a un nom propre, Jéhovah, un nom dont je n'avais jamais entendu parler jusqu'alors. Tout cela était bien nouveau pour moi et me fit une profonde impression.

Au cours des quelques mois qui suivirent mon premier contact avec la vérité, je dus faire de gros efforts pour sortir des ténèbres spirituelles qui m'entouraient et acquérir une conviction éclairée et ferme. Je n'avais pas cessé d'aller à l'église le dimanche, comme ma mère me l'avait enseigné. Mais, pendant que le prêtre disait la messe, je sortais la Bible de ma poche et la lisais au lieu de suivre dans mon livre de prières. Toutefois, je comprenais que cela ne pourrait durer indéfiniment. Après avoir examiné soigneusement la situation, je pris la décision de sortir des ténèbres pour venir à la lumière de la Parole de Dieu, la Bible.

### MA MERE, INQUIETE, ESSAIE D'INTERVENIR

Il était naturel que je ne reste pas muet concernant ces merveilleuses vérités. Tout joyeux, j'écrivis à ma mère pour lui parler de ces connaissances bibliques. Mais elle ne partagea pas mon enthousiasme. Au contraire, elle fut terriblement inquiète. "Tu es sur la route de l'enfer", me répondit-elle. Mais, quand elle s'aperçut que ni ses avertissements ni ses menaçes ne réussissaient à me ramener à l'Eglise, elle écrivit aux autorités ecclésiastiques de Berne pour me confier à leurs soins. Un prêtre me pria de venir le voir et j'eus avec lui de longs entretiens, à trois reprises différentes. "Qu'avez-vous donc contre l'Eglise pour vouloir la quitter?" me demanda-t-il. "Ses enseignements ne sont pas ceux de la Parole de Dieu", rétorquai-je, et je lui citai comme exemple la doctrine de l'immortalité de l'âme. Pendant toutes ces discussions, le prêtre ne put arriver à me convaincre de la véracité de cette doctrine. J'eus ainsi la possibilité de voir briller la lumière de la Parole de Dieu. Je lus, par exemple, le passage d'Ezéchiel 18:4, qui dit: "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra." Ayant la conviction que l'homme n'a pas d'âme immortelle, je constatai que tous les autres enseignements, les tourments éternels, le purgatoire, les prières pour les morts, etc., s'écroulaient comme un château de cartes. Je me retirai de l'Eglise.

Quand ma mère se rendit compte que les autorités ecclésiastiques étaient impuissantes à provoquer mon "retour", elle m'écrivit qu'elle aurait eu moins de peine si j'avais été tué à la guerre qu'à me voir me convertir à une autre religion. Dans une autre lettre, elle m'envoya une de ses photographies; elle avait barbouillé son visage d'encre, voulant me dire par là: J'ai honte de toi, je ne peux plus te voir! Elle montra par la suite qu'elle parlait sérieusement. En 1928, nous nous arrangeâmes pour nous revoir en Autriche; c'était la première fois que nous nous retrouvions depuis que je l'avais quittée, quinze ans plus tôt. Quand j'entrai dans la pièce, je la vis se cacher rapidement derrière un meuble. Je saluai les autres personnes présentes et leur parlai du voyage, en attendant tranquillement qu'elle sortît de sa cachette. Plus tard, je l'emmenai en Suisse pour deux semaines. Nous eûmes maintes discussions intéressantes. Mais, fréquemment elle manifestait sa

désapprobation par un silence éloquent, lorsque je lui disais: "Seul ce que disent les saintes Ecritures a de la valeur pour moi."

Voyant qu'elle était incapable de l'emporter sur la vérité de la Parole de Dieu, ma mère utilisa sa dernière arme: les larmes! Ce n'était pas toujours facile de rendre témoignage, mais je ne pouvais laisser les larmes avoir raison de mon amour pour la Parole de Dieu et leur permettre de me voiler la merveilleuse lumière de la vérité. A bout d'arguments, et se rendant compte de l'inutilité de ses efforts pour me détourner de mes croyances fondées sur la Bible, elle me dit en pleurant: "Ah! Si seulement je ne t'avais pas donné le jour!" "Tu as un cœur de pierre", me dit-elle finalement et, dès lors, les larmes cessèrent de couler.

## SERVICE AU BETHEL ET ASSEMBLEES

Ayant été appelé à la merveilleuse lumière de la vérité de Dieu, j'envisageai de faire de la prédication du Royaume de Dieu, ma nouvelle carrière. Je m'offris pour ce service. "Il vous est possible de venir à la Maison de la Bible, me répondit-on; nous avons suffisamment de travail pour vous ici." Déjà une filiale de la Société était ouverte à Berne; on l'appelait alors la "Maison de la Bible". C'est ainsi que je devins membre de cette maison où j'appris à faire fonctionner une machine linotype.

En 1935, j'eus la joie de me joindre à plusieurs frères pour faire un voyage en Amérique, afin d'assister à une assemblée à Washington. Je n'avais encore jamais vu autant d'amis de la vérité réunis que ce jour-là à Washington: 9000! J'eus le privilège d'entendre la nouvelle impressionnante concernant la "grande foule", dont il est parlé dans Révélation 7:9–17 *(MN)*; j'appris qu'il ne s'agit pas d'une classe céleste secondaire mais d'une classe terrestre composée de fidèles qui vivront sur la terre sous le Royaume de Dieu. Cette "nouvelle vérité" me rappela un incident survenu dix ans plus tôt. Un homme, qui disait faire partie des témoins de Jéhovah, avait exprimé cette même pensée en se fondant sur ses propres méditations, puis il s'était mis à propager ses idées. Où était-il maintenant? Il était tombé dans l'oubli. Cet incident m'apprit que même lorsqu'on croit avoir une meilleure compréhension que l'organisation de Dieu concernant une chose, on ne devrait pas devancer présomptueusement cette dernière.

En 1953, il me fut possible d'assister à une autre assemblée, au Yankee Stadium de New York. A mon avis, ces assemblées sont des preuves que Jéhovah approuve son peuple. Elles nous permettent de contempler la magnifique organisation de lumière que Jéhovah a établie sur la terre pour dispenser la nourriture spirituelle "en temps voulu". — Mat. 24:45, *MN*.

Certes, toute une vie de service passée dans un Béthel, là où "la nourriture en temps voulu" est préparée et dispensée, est un privilège vraiment béni, car il apporte une satisfaction qu'aucune occupation de ce monde ne peut procurer. Quel bonheur procure le sentiment d'avoir travaillé en harmonie avec la volonté de Dieu! Je remercie le grand Dieu Jéhovah de m'avoir appelé des ténèbres spirituelles à sa glorieuse lumière.

[En dépit d'une santé précaire dans ses dernières années, frère Kuhn, qui avait reçu "l'appel qui est vers le haut", dont il est parlé dans Philippiens 3:14 *(MN)*, resta fidèle dans le ministère au Béthel de Berne jusqu'au jour de sa mort, le 5 octobre 1963.]

## UN COURAGE INEBRANLABLE

Parlant des témoins de Jéhovah, dans son livre *God is a Millionaire*, Richard Mathison fait la remarque suivante: "Au cours de la guerre de Corée, les hommes, formés par un protestantisme commode et sortis de nos écoles militaires et de nos meilleurs collèges, s'effondrèrent par douzaines. (...) Une étude de la question par le Pentagone aboutit à cette conclusion gênante: Les quelques témoins de Jéhovah qui finirent comme prisonniers de guerre, (...) résistèrent jusqu'au dernier aux méthodes psychologiques pour les convertir au communisme, bien mieux que bon nombre d'officiers sortis de West Point (le Saint-Cyr de l'armée américaine)."

# UN ENFER FROID

PENDANT des siècles, les chefs religieux de la chrétienté ont imaginé un enfer de feu, lieu de tourments atroces, auquel les pécheurs étaient destinés infailliblement. Du haut de la chaire et dans leurs publications religieuses, ils ont donné libre cours à leur imagination pour décrire, avec des détails à vous donner le frisson, les effroyables tourments auxquels, selon eux, les "damnés" sont éternellement en proie en enfer. Ils ont enseigné cela bien qu'ils n'aient jamais vu de leurs yeux l'enfer de feu, ni trouvé dans la Parole de Dieu écrite les descriptions qu'ils en ont faites. Un tel enseignement est encore populaire parmi certains groupements religieux, mais le clergé a tendance de plus en plus à imaginer un enfer froid plutôt qu'un enfer de feu littéral.

Expliquant la façon dont les théologiens commencent à envisager l'enfer à l'heure actuelle, l'ecclésiastique John Mellin, de la Première Eglise presbytérienne de New York, fit la remarque suivante: "Aujourd'hui, la plupart des théologiens disent que l'enfer est la privation de Dieu. Ce sont les épreuves que l'on subit et ne cesse de subir, aussi bien maintenant qu'après la mort. Un nombre sans cesse croissant de gens abandonnent l'idée d'un lieu où brûle un feu littéral, grésillant." Le ministre du culte P. M. Dawley, de l'Episcopal General Theological Seminary, déclara: "La représentation médiévale de l'enfer comme lieu de tourments, qui retint les pensées des hommes pendant des générations, était inadéquate." Plus qu'"inadéquate", la conception d'un enfer de feu est contraire aux Ecritures. Mais bien que la déclaration de Mellin, selon laquelle l'enfer représente "les épreuves que l'on subit maintenant", exprime une opinion très répandue, cette conception de l'enfer ne se rapproche pas du point de vue biblique. Les gens devraient connaître l'enseignement de la Parole de Dieu à propos de l'enfer.

Certains passages de la Bible parlent d'un enfer, de tourments et de feu, mais ils ne disent pas que les pécheurs impénitents sont confinés éternellement dans un enfer de feu où, conscients, ils subissent des tourments en châtiment de leurs péchés. La Bible déclare que le salaire du péché c'est la mort, et non pas les tourments (Rom. 6:23). Dans les versets, souvent cités, du seizième chapitre de Luc, qui parlent d'un homme riche et d'un mendiant nommé Lazare, il est question de l'enfer ou Hadès, de flammes et de tourments, mais il s'agit d'une comparaison ou parabole et non pas de tourments subis dans la vie ou après la mort; cela est confirmé par le fait que Jésus employa, au début de cette parabole, le même terme qu'au début des autres paraboles, à savoir, "un homme". Comparez Luc 16:19 *(MN)* avec le premier verset du même chapitre et Luc 19:12.

Si, par cette parabole de Lazare et de l'homme riche, Jésus avait enseigné que les tourments conscients dans un enfer de feu attendent les pécheurs impénitents, n'est-il pas étrange que dans cette comparaison il ne soit nullement question du péché? On ne relève rien d'autre contre l'homme riche que le fait d'être riche et de mener une joyeuse et brillante vie. Ce n'est certes pas là une raison pour le reléguer pendant toute l'éternité dans un lieu de tourments ardents. De Lazare il est dit que c'était un mendiant qui, couché à la porte du riche, espérait se nour-

rir des miettes qui tombaient de sa table; il n'est rien dit de plus à son sujet. Il serait déraisonnable de penser que Lazare devait recevoir un meilleur traitement que l'homme riche uniquement parce qu'il était pauvre.

Ce que Jésus enseignait au moyen de cette parabole n'avait aucun rapport avec le châtiment dû au péché, mais concernait un changement de condition spirituelle chez des hommes appartenant à deux classes différentes. A plusieurs reprises Jésus donna des illustrations qui s'appliquaient aux conducteurs religieux juifs de son temps; ces chefs s'opposaient aux vérités qu'il prêchait au commun peuple. Sa prédication les tourmentait à tel point qu'ils finirent par le faire mourir. Ils s'identifiaient bien à l'homme riche de la parabole (Luc 20:19,20,46,47). D'autre part, ceux qui formaient le commun peuple juif, et que les conducteurs religieux considéraient comme des mendiants, subirent un grand changement de condition spirituelle quand ils devinrent disciples de Jésus; ils furent représentés par Lazare. — I Cor. 1:26–29.

Dans Marc 9:47 et 48 *(MN)*, Jésus parle de la Géhenne "où leur larve ne meurt pas et le feu ne s'éteint pas". Ce qu'il dit dans ce passage et les versets suivants, ne laisse pas supposer que ceux qui sont précipités dans la Géhenne sont conscients et en proie aux tourments. Le fait qu'il parle de larve rattache la Géhenne à la chair qui se corrompt et non pas aux âmes immortelles en enfer. La vallée de Hinnom (grec: *gehenna*) située près de Jérusalem, était un lieu où l'on jetait les cadavres. Le feu était continuellement entretenu et, pour l'activer, on y jetait du soufre afin de détruire les immondices; les larves mangeaient la chair morte que les flammes n'atteignaient pas. Jésus se servit de la Géhenne pour symboliser l'anéantissement éternel réservé aux méchants. Cette vallée, située près de Jérusalem, servit encore à symboliser le "lac de feu et de soufre" dont il est question dans Révélation 20:10, *MN*.

Bien que la Révélation parle du lac de feu comme du lieu où le Diable et son organisation bestiale sont jetés, et qu'elle dise qu'"ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles", nous ne pouvons conclure que ce lac est l'enfer de feu imaginé par certains conducteurs religieux. Dans l'enfer auquel ils croient, le Diable est celui qui inflige les tourments, et non celui qui est tourmenté. En outre, la signification du lac de feu est donnée au verset quatorze. Là, il nous est dit que l'enfer ou Hadès est jeté dans le lac de feu. "Et la mort et le Hadès furent lancés dans le lac de feu. Il signifie la seconde mort, le lac de feu." Le fait que la mort et l'enfer sont lancés dans le lac de feu indique qu'ils prennent fin ou sont détruits. Cette pensée est confirmée dans I Corinthiens 15:26 *(MN)* qui dit: "Comme dernier ennemi, la mort doit être anéantie."

Quand la mort adamique, la mort que nous avons héritée d'Adam, cessera d'exercer son pouvoir sur l'humanité, elle aura été anéantie comme si elle avait été lancée dans le lac de feu. L'enfer, qui sera également anéanti en étant lancé dans le lac de feu symbolique, a toujours été inséparablement lié à la mort. Il deviendra, lui aussi, une chose du passé.

Les mots "schéol", en hébreu, et "Hadès", en grec, ont été traduits par "enfer". Pierre montra que ces deux mots ont la même signification, car il se sert du mot Hadès en Actes 2:27 *(MN)*, lorsqu'il cite le Psaume 16:10 *(Li)*, où le mot schéol est employé en hébreu. Ces mots n'expriment pas l'idée d'un lieu de tourments par le feu. La *Version du roi Jacques* a rendu schéol par enfer, tombe et fosse. Dans Job 14:13, cette version de la Bible traduit schéol par "tombe", celle d'*Ostervald* par "sépulcre", tandis que la *Douay Version* (catholique) et la version *Saci* (catholique) emploient "enfer". Le fait que, dans ce texte, nous lisions que Job prie pour être caché dans l'enfer, prouve une fois de plus que l'enfer n'est pas un lieu de tourments, mais la tombe commune de l'humanité.

Si on examine attentivement la façon

dont les mots bibliques désignant l'enfer sont employés, on constatera que ces mots ne se rapportent pas à un lieu de tourments éternels par le feu pour les "âmes damnées". Puisque l'enfer est la sépulture commune de l'humanité, il renferme des personnes mortes. Révélation 20:13 *(MN)* parle de l'enfer qui rend les morts qui sont en lui. La tombe commune de l'humanité, où vont tous les humains par suite de la mort adamique, est, en réalité, l'enfer de la Bible; une foule de personnes, endormies dans la mort, sortiront de l'enfer par la résurrection. — Jean 5:28, 29.

• La Bible dit, dans Deutéronome 22:23–27, qu'une jeune Israélite fiancée devait crier lorsqu'elle était menacée de viol. Quelle est aujourd'hui la position de la chrétienne qui se trouve dans la même situation? Doit-elle crier même si son agresseur brandit une arme en menaçant de la tuer? — M. U., Etats-Unis.

D'après la loi de Dieu, une jeune Israélite était tenue de crier: "Si une jeune fille vierge est fiancée, et qu'un homme la rencontre dans la ville et couche avec elle, vous les amènerez tous deux à la porte de la ville, vous les lapiderez, et ils mourront, la jeune fille pour n'avoir pas crié dans la ville, et l'homme pour avoir déshonoré la femme de son prochain." Toutefois, si l'attaque se produisait dans un champ et que la femme, par ses cris, essayait d'alerter quelqu'un et de se soustraire à son agresseur, elle n'était pas lapidée puisque l'homme lui avait fait violence et qu'il n'y avait eu personne pour la secourir. — Deut. 22:23–27.

Mais supposez que l'homme, brandissant une arme, ait menacé de tuer la jeune fille si elle refusait de coucher avec lui. Que devrait-elle faire en ce cas? Le passage biblique cité plus haut ne modifie pas la situation en indiquant une circonstance qui l'empêcherait de crier. Il dit clairement qu'elle devait crier, donc résister à l'agression, peu importent les circonstances. Si l'homme la prenait de force, après l'avoir assommée et rendue inconsciente sans qu'on ait pu répondre à ses cris, elle n'était pas tenue pour responsable. Ces passages semblent indiquer qu'en criant, la jeune fille alerterait les voisins et ferait fuir l'agresseur; elle serait ainsi sauvée, et cela en dépit du fait que l'homme menaçait de la tuer parce qu'elle ne cédait pas à ses instances.

Ces précédents scripturaux s'appliquent aux chrétiens qui sont sous le commandement suivant: "Fuyez la fornication." (I Cor. 6:18, *MN*). Par conséquent, si une chrétienne ne crie pas et ne fait pas tout son possible pour fuir, on peut considérer qu'elle s'est prêtée au viol. Lorsqu'une chrétienne se trouve devant une telle situation, elle doit crier et faire preuve de courage pour agir selon les conseils des Ecritures, afin de rester pure et d'obéir aux commandements de Dieu. En réalité, ces conseils sont donnés pour son bien car, si elle se soumettait aux désirs passionnés de l'homme, non seulement elle se prêterait complaisamment à la fornication ou à l'adultère, mais encore elle se couvrirait de honte. Elle n'aurait pas seulement été victime d'un acte ignoble mais elle aurait aussi violé la loi de Dieu en ayant eu des relations sexuelles avec un autre que son conjoint légal, ce qui serait aussi une cause de honte. De plus, elle risquerait d'avoir un enfant sans être mariée ou de contracter une terrible maladie auprès de son vil agresseur.

Il est vrai que cette femme peut avoir la crainte de voir son agresseur mettre sa menace à exécution; mais quelle garantie a-t-elle qu'un criminel aussi dégénéré ne la tuera pas après avoir assouvi sa passion? En fait, il est très probable qu'un tel individu, peut-être déjà poursuivi par la justice, tuera sa victime après l'agression de peur que celle-ci ne le dénonce et donne son signalement aux autorités, et qu'il soit ainsi identifié. Dans ce cas, la femme qui observe les conseils scripturaux et crie, contribuera à son salut en attirant l'attention des gens et en obligeant son agresseur à fuir sur-le-champ; autrement, il pourrait être amené à croire qu'il a intérêt à se débarrasser d'elle par crainte d'être reconnu plus tard.

Dans la plupart des cas, il ne s'agit simplement que d'intimider l'adversaire, les cris de la jeune fille pouvant provoquer son arrestation pour tentative de viol. S'il mettait sa menace à exécution et commettait un meurtre, selon toute vraisemblance il devrait s'attendre à être arrêté et condamné pour ce crime bien plus grave. Cependant, il se peut que l'agresseur, au lieu de fuir immédiatement, frappe sa victime ou la blesse superficiellement pour étouffer ses cris; mais cette souffrance physique n'est-elle pas insignifiante auprès de la honte et du déshonneur qu'il y aurait à céder à un homme immoral?

Une chrétienne a le droit de défendre sa virginité ou sa fidélité conjugale jusqu'à la mort. Elle aura plus de facilité à se défendre contre un individu qui veut la souiller, si elle fait preuve de courage et de promptitude d'esprit. Comme nous l'avons déjà dit, elle devrait chercher en premier lieu à effrayer son prétendu ravisseur, en criant et en faisant le plus de bruit possible, afin d'attirer les gens et d'être secourue. Si personne ne vient à son secours, elle a alors le droit de défendre sa vertu par tous les moyens en son pouvoir.

Les mœurs de la génération actuelle ont vraiment atteint un point d'avilissement sans précédent, comme la prophétie biblique l'avait annoncé pour les derniers jours où nous vivons. Le fait que, chaque année, plus de 15 000 femmes, soit à peu près une toutes les demi-heures, soient enlevées aux Etats-Unis seulement, est significatif. Cela sert aussi d'avertissement aux femmes qui doivent veiller à ne pas se trouver dans des situations dangereuses. Puisqu'elles sont presque toujours attaquées quand elles sont seules, elles devraient se faire accompagner, surtout si elles sortent quand il fait noir. Dans les lieux où il est dangereux pour des femmes de sortir seules pendant la journée, elles devraient également se faire accompagner. La Parole de Dieu dit: "Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui résister; et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement." (Eccl. 4:12). Une chrétienne qui s'obstine à sortir seule dans une ville ou une localité où les femmes sont souvent attaquées, se créera des difficultés et mettra sa vie inutilement en danger. Il est sage d'envisager ce qui pourrait arriver dans une situation bien déterminée et de prendre les précautions nécessaires. La personne sage prévoit le danger et se prépare à l'éviter. "L'homme prudent est attentif à ses pas." — Prov. 14:15.

# COMMUNICATIONS

## TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

**Aidons les captifs à sortir de Babylone la Grande. — Rév. 18:4, MN.**

1 Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi. — Is. 33:22, AC. wF 1/1/64 27

2 Babylone la grande est tombée, elle qui a fait boire à toutes les nations le vin de sa fornication. — Rév. 14:8, MN. wF 15/1/64 34

3 Or nous, nous ne sommes pas de ceux qui reculent pour la destruction, mais de ceux qui ont la foi pour la conservation en vie de l'âme. — Héb. 10:39, MN. wF 1/4/63 34, 35

4 Assurément, si quelqu'un ne subvient pas aux besoins des siens, et surtout de ceux qui sont membres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme sans foi. — I Tim. 5:8, MN. wF 1/6/63 19, 20

5 Elle est tombée! Babylone la grande est tombée. (...) Sortez d'elle, mon peuple. — Rév. 18:2, 4, MN. wF 15/1/64 36, 37

6 Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. — Is. 52:11, AC. wF 15/9/63 7

7 Je t'ai laissé en Crète, pour que tu (...) établisses des aînés de ville en ville, selon les ordres que je t'ai donnés. — Tite 1:5, MN wF 1/7/63 20, 21

8 Et un autre ange, un troisième, les suivit en disant à haute voix (...). — Rév. 14:9, MN. wF 15/1/64 46

9 Les eaux que tu as vues, là où la prostituée est assise, signifient des peuples et des foules et des nations et des langues. Et la femme que tu as vue signifie la grande ville qui a un royaume sur les rois de la terre. — Rév. 17:15, 18, MN. wF 15/3/64 45, 46b

10 Aucun homme n'a jamais vu Dieu; le dieu fils unique qui, auprès de Dieu, est à la place près du sein, est celui qui l'a expliqué. — Jean 1:18, MN. wF 1/8/63 3, 4a

11 Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu? — Jacq. 4:4, MN. wF 1/3/64 30a

12 Le cœur de l'homme intelligent cherche la connaissance. — Prov. 15:14, Da. wF 15/12/63 14, 16, 17a

13 Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres. — Jean 8:32, MN. wF 15/8/63 10, 11

14 Nous donc, qui sommes forts, nous devrions supporter les faiblesses de ceux qui ne sont pas forts, et non pas nous plaire à nous-mêmes. Que chacun de nous plaise à son prochain en ce qui est bon pour son édification. — Rom. 15:1, 2, MN. wF 1/4/63 19, 20a

15 Mais il leur dit: "Pourquoi deviez-vous me chercher? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père?" — Luc 2:49, MN. wF 15/10/63 13a

## ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

25 octobre: Jéhovah, le Dieu des révélations progressives. Page 584.

1er novembre: Suivons les progrès de la vérité révélée. Page 590.